

DERNIÈRES NOUVELLES

3^{me} EDITION

Russie et Pologne

Varsovie devant l'invasion

Varsovie, 14 août.

Communiqué officiel polonais

Vers le front nord, l'ennemi continue à se diriger vers le secteur de Modlinzegrze. Un détachement de cavalerie bolcheviste a atteint Sierpo. Des détachements d'infanterie plus nombreux ont attaqué Nasielks, ces attaques ont été repoussées.

Nous continuons le regroupement de nos détachements destinés à défendre la capitale.

Le contact est faible avec l'ennemi au nord-est de Lubin. Nos arrières-gardes ont occupé la ligne de la rivière de Tysmienica et ont repoussé les attaques de l'ennemi, capturé huit mitrailleuses et fait 100 prisonniers.

Dans le secteur de Cholm-Tyszowce, l'ennemi a subi une importante défaite, laissant entre nos mains des prisonniers et des mitrailleuses.

Les bolchevistes à Soldau

Allenstein, 14 août.

Soldau a été pris vendredi soir par les bolchevistes. La ville a peu souffert. Les troupes polonaises se trouvent maintenant près de Ulsau et de Kramersdorf.

La capitale cernée de quatre côtés

Berlin, 14 août.

Le chef de la quatrième armée bolcheviste a déclaré à un reporter de la *Gazette de Berlin* à midi que Varsovie était cernée de quatre côtés et que la prise de la ville était imminente.

Varsovie, 14 août.

Le maréchal Pilsudski, recevant une délégation des habitants de Varsovie, a déclaré que le gouvernement est fermement décidé à remplir son devoir jusqu'au bout et à défendre la capitale jusqu'à la dernière extrémité.

Paris, 14 août.

Le Temps au sujet de la situation militaire en Pologne écrit qu'aucune nouvelle, tant du côté polonais que du côté russe, n'est parvenue samedi. La bataille autour de Varsovie et pour Varsovie est en cours. La manœuvre des rouges vise à un investissement par le nord, le nord-est et l'est avec tentative de débordement par le nord-est. Mais il semble que la rencontre des deux armées ne se soit pas encore produite.

La Hongrie propose son aide

Varsovie, 14 août.

Une délégation du Parlement hongrois a rendu visite au vice-président du conseil auquel elle a renouvelé l'offre de mettre à la disposition de la Pologne une armée de 50.000 hommes, des armes et des munitions; de plus elle a proposé de ravitailler la Pologne en blé et de mettre à sa disposition les services de la Croix-Rouge hongroise.

Contre l'intervention

La décision des travaillistes anglais

Londres, 14 août.

Les journaux anglais consacrent leurs articles de fond à la situation que pourrait créer la décision prise par la conférence travailliste de Londres. Ils sont unanimes à désapprouver les mesures préconisées par les créateurs qui ont pris la parole et font ressortir le danger qu'il y a à adopter une telle attitude au moment où le gouvernement britannique tient à concilier les choses.

Londres, 15 août.

Le conseil d'action s'est réuni samedi à Londres. Il a décidé d'envoyer à Paris son président, M. Adanson, député, président du Labour-party, et M. Crossling, conseiller municipal de Londres, pour délibérer avec les représentants de la C. G. T. et du parti socialiste français.

Le comité d'action a résolu d'entrer en rapports avec les autres groupements régionaux et d'inviter ces derniers à lui faire parvenir des renseignements au sujet de la formation de conseils d'action locaux. Il a également décidé de lancer un appel à tous les trade-unionistes, les priant de lui envoyer des informations sûres au sujet des munitions, équipements ou tout autre matériel de guerre à la fabrication desquels ils sont employés ou tous renseignements ayant trait au transport de munitions, équipements ou matériel de guerre.

Le conseil d'action s'est ajourné à dimanche à midi.

Un transport de troupes françaises arrêté

Ratibor, 14 août.

Les ouvriers des principaux ateliers ont arrêté samedi matin un transport de troupes françaises et obtenu que les trains soient gardés. Le convoi se trouve sous la surveillance des ouvriers.

Ceux-ci demandent pendant la guerre polono-russe, les Alliés renoncent à tout mouvement de troupes dans le territoire occupé de la Haute-Silésie.

Les ouvriers sont décidés à employer tous les moyens pour qu'il soit fait droit à cette exigence.

L'autre danger

Berne, 14 août.

On mande de Lemberg que des épidémies de dysenterie et de typhus abdominaux se répandent dans l'armée bolcheviste. Les hôpi-

taux ne suffisent aucunement pour recevoir les malades. L'avance bolcheviste menace de propager ces épidémies en Europe.

Les pourparlers en vue de l'armistice

La délégation polonaise a passé les lignes

Varsovie, 15 août.

Le 13 août, à 20 h. 15, le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères, a fait transmettre à Titchérine un radio par lequel il fait savoir au commissaire du peuple que la délégation polonaise passera les lignes le 14 août à l'endroit et à l'heure fixés et qu'elle comprendra un personnel technique d'une trentaine de personnes. Il propose, en outre, pour les services de presse, l'arrivée d'une expédition spéciale composée de représentants de certains journaux des deux mondes.

De son côté Titchérine a adressé, le 14 août, à 8 h. 30, le radio suivant au prince Sapieha :

« Votre délégation sera reçue à la ligne du front suivant le désir exprimé par votre représentant M. Stanirowski, à l'endroit et à l'heure indiqués par lui. Toutes les facilités de correspondance par radiogrammes et par courriers avec son gouvernement lui sont garanties. »

Les conditions russes ne seraient être acceptées

Varsovie, 14 août.

Les conditions russes communiquées à M. Lloyd George par le délégué des soviets Kamenev à Londres ont provoqué la plus vive indignation dans tous les milieux de la population, qui sans hésiter, se prononce de toute sa force contre leur acceptation, qui livrerait la Pologne à la merci de la Russie.

Le club parlementaire du parti des paysans a adopté une résolution disant que le peuple polonais n'acceptera en aucun cas des conditions iniques et déshonorantes et qu'il est prêt à faire tous les sacrifices pour repousser l'invasion et pour sauver l'indépendance intégrale de la Pologne. Le club parlementaire du parti populaire national déclare que les conditions du désarmement représentent une provocation de la part des bolchevistes, provocation à laquelle la nation polonaise répondra par la lutte jusqu'au bout.

La Pologne, dit cette résolution, ne reculera devant aucun effort pour assurer sa liberté et son alliance étroite avec l'Entente, alliance qui est la meilleure garantie de la paix mondiale et de la sécurité de l'Europe.

L'opinion exprimée dans ces résolutions est partagée par la nation entière sans distinction de classes et de partis. Bien que depuis que les conditions russes ont été connues, le gouvernement n'ait fait encore aucune déclaration officielle les concernant, l'opinion publique est persuadée dès à présent que sa réponse ne peut être qu'un rejet catégorique. L'opinion publique se sent notamment rassurée par les déclarations de M. Daszynski, vice-président socialiste du conseil des ministres qui, il y a quinze jours, a affirmé dans une interview que le gouvernement polonais ne consentirait à aucun désarmement quel qu'il soit, et que c'était là un point inattaquable sur lequel le gouvernement polonais se montrera irréductible.

La situation vue de Paris

(Par téléphone de notre corresp. de Paris)

Paris, 14 août.

Samedi soir encore, on n'avait que très peu de nouvelles au sujet des événements de Pologne. Il semble qu'une grande bataille soit engagée en avant de Varsovie, mais aucun télégramme polonais, ni aucun radio russe n'a fourni jusqu'à présent d'informations à ce sujet.

Du côté franco-anglais, on a l'impression d'une réelle détente. Lord Derby, ambassadeur de Grande-Bretagne, a eu de nouveau un entretien samedi après-midi avec M. Paléologue, secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Il est possible que les derniers événements tendent à rapprocher les points de vue français et anglais. On suppose que la note américaine a dû faire une certaine impression à Londres. D'autre part, la tournure que prend l'agitation travailliste est peut-être de nature à convaincre M. Lloyd George que, même au point de vue intérieur, une position de faiblesse à l'égard du bolchevisme présente à la longue de graves inconvénients. S'il ne réagissait pas, il risquerait d'être le prisonnier d'un parti qui prétend faire la loi au pays tout entier.

Le Temps de samedi soir précise ce dilemme en ces termes : « M. Lloyd George a donc à choisir : ou bien il est avec la France, avec les Etats-Unis, avec les principes sur lesquels repose le gouvernement même dont il est le chef; ou bien il cédera aux soviets de Londres, que chaque concession rendra plus exigeants. C'est un problème capital qui se pose. M. Lloyd George, n'en doutons pas, en comprend parfaitement le sens et la gravité. Nous attendons la décision qu'il annoncera lundi au Parlement. »

Russie, Lettonie et Finlande

Traité avec la Lettonie et armistice avec la Finlande

Riga, 14 août.

Les points les plus importants du traité qui vient d'être signé entre la Russie et la Lettonie, sont les suivants :

La Russie reconnaît l'indépendance de la Lettonie, sans aucune restriction.

La Russie rend à la Lettonie tout le matériel capturé pendant la guerre, toutes les valeurs prises dans les banques, à l'exception

de l'or et des pierres précieuses. Ces valeurs ne peuvent être rendues, leur montant en sera payé en or, deux mois après la ratification du traité.

La Lettonie recevra une avance de quatre millions de roubles destinés à couvrir les pertes subies pendant la guerre.

La Lettonie reçoit encore une concession de 100.000 hectares de forêts en territoire russe. Elle est déchargée de toute responsabilité en ce qui concerne les dettes de la Russie.

Helsingfors, 14 août.

Un armistice entre la Finlande et la Russie a été signé vendredi à Dorpat pour 31 jours. Il est basé sur la cession de la Carélie comprise entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande à la Finlande et des garanties à la Russie sur le golfe de Finlande.

Berlin, 14 août.

Après son retour de Moscou, où il s'était rendu pour préparer la reprise des relations commerciales avec la Russie, M. Kopp, représentant du gouvernement des soviets à Berlin, a déclaré à un collaborateur de la *Freiheit* que son parti estimait que la Russie s'entendrait beaucoup mieux et plus rapidement en discutant séparément avec les différents peuples qu'en se rendant à un des nombreux congrès internationaux.

Autour de la Paix

La Roumanie et la Bessarabie

Londres, 14 août.

Le *Daily Telegraph* écrit qu'il est entendu que le traité entre les puissances de l'Entente et la Roumanie accordant à cette dernière pleine souveraineté sur la Bessarabie, sera signé aussitôt après que la Roumanie aura définitivement ratifié le traité de St-Germain.

La Turquie en deuil

Milan, 14 août.

Un télégramme de Constantinople annonce que des manifestations de deuil ont eu lieu dans la capitale turque à l'occasion de la signature du traité de paix. Les journaux paraissent encadrés de noir. Dans les lieux publics des inscriptions commémorent la triste date. Cependant, le temps écoulé entre la publication des conditions de paix et la signature du traité, a diminué sensiblement le sentiment de douleur du peuple turc.

Les commentateurs des journaux peuvent être résumés en ces mots : « La Turquie a cessé d'être une grande nation. Elle peut cependant avoir un avenir heureux, si elle reste unie et sait éviter les divergences intérieures. »

Une affaire d'espionnage dans les territoires occupés

Mayence, 14 août.

Dans le procès d'espionnage intenté à seize accusés, le tribunal de guerre français, siégeant à Mayence, a condamné cinq des accusés, parmi lesquels Groger, le prétendu chef de l'espionnage en Allemagne, chacun à vingt ans de prison et à vingt ans d'interdiction de séjour. Les autres accusés ont été condamnés à dix ans de prison et à de fortes amendes.

Les pourparlers de paix en 1917

(Par téléphone de notre corresp. de Paris)

Paris, 14 août.

Le journal le *Matin* poursuit depuis quelques jours une campagne qu'on suppose généralement inspirée par M. Aristide Briand, pour démontrer qu'on aurait pu conclure la paix en 1917. Après avoir parlé des conversations du roi d'Espagne, il en est venu aux tentatives faites par M. von Lancken auprès de M. Briand. Il donne, dans son numéro de samedi, le texte, d'ailleurs manifestement incomplet, d'une lettre adressée à Guillaume II par le kronprinz, qui conseillait de faire la paix.

Le *Journal des Débats* publie à ce sujet samedi soir une lettre de M. Ribot, qui était, à l'époque visée, président du conseil et ministre des affaires étrangères. M. Ribot met très fortement en lumière qu'il s'agissait vraisemblablement d'une simple manœuvre. Il fait notamment allusion aux rapports confidentiels que M. von Lancken adressa au gouvernement allemand et en possession desquels le gouvernement français a été mis il y a quelques mois. Il en résulte qu'à aucun moment M. de Lancken ne songea à proposer la restitution de l'Alsace-Lorraine, ce qui montre que le gouvernement allemand ne voulait aucunement faire des offres sérieuses.

La lettre de l'ancien président du conseil est naturellement très commentée; elle donnera peut-être lieu à une riposte. Tout cela amènera probablement un jour la publication des fameux rapports de M. de Lancken, dont la divulgation réduirait, croit-on, à néant la thèse du *Matin*.

La peste

(Par téléphone de notre corresp. de Paris)

Paris, 14 août.

Depuis plusieurs jours, on savait dans les milieux médicaux que quelques cas de peste avaient été constatés à Paris. L'*Intransigeant* a révélé samedi soir ce fait. La chose est exacte. Elle s'est déjà produite dans bien des grands centres au cours des vingt-cinq der-

nières années. Il n'y a aucun danger d'épidémie, et les mesures prises feront disparaître en peu de temps ces cas isolés.

En Allemagne

Un complot communiste en Bavière

Munich, 14 août.

Le *Corrier bavarois* publie des révélations sensationnelles sur un prétendu plan de révolution des partis extrêmes. A Munich, les indépendants et les communistes seraient en train d'enrôler les ouvriers sachant manier les armes dans une armée ouvrière chargée de déclencher la révolution avec le concours d'une armée de prisonniers de guerre revenus de Russie.

Grève des transports à Hambourg

Hambourg, 14 août.

Selon des nouvelles publiées dans les journaux de Hambourg, les employés des transports ont décidé à l'unanimité dans deux assemblées, de se mettre en grève. Dimanche toutes les entreprises de transport chômeront.

La Saxe et les Hohenzollern

Dresde, 14 août.

Le gouvernement saxon a décidé de mettre à la disposition des Hohenzollern les biens qui leur appartiennent et qui se trouvent sur territoire saxon.

La grève des ports en Italie

Rome, 14 août.

A la suite d'un différend survenu entre les deux organisations des travailleurs du port de Naples, l'organisation socialiste a déclaré la grève. Les travailleurs de quelques autres ports ont déclaré la grève par solidarité.

Milan, 14 août.

Le *Corriere della Sera* dit que la grève des dockers a été proclamée vendredi dans presque tous les ports d'Italie. La proclamation de la grève est en rapport avec les divergences qu'il ont surgi entre la Fédération socialiste des gens de mer et la coopérative indépendante.

Les dockers des ports de Gênes, de Livourne, de Savone, de Civitavecchia et d'Ancone se sont joints au mouvement de Naples. Il est probable que le mouvement prendra une plus grande extension. On ne signale pas d'incidents.

Dans le port de Venise, on signale aussi une agitation parmi les travailleurs du port qui réclament du gouvernement une action énergique pour obtenir l'organisation de l'hinterland, sans quoi il est impossible de reconstruire la vie économique du port.

L'attentat contre Veniselos

Athènes, 14 août.

Malgré les mesures prises par le gouvernement pour que la nouvelle de l'attentat dirigé contre M. Veniselos ne soit pas connue avant ses dispositions militaires, celle-ci s'est répandue parmi la population avec rapidité, excitant les masses populaires, qui maltraitèrent les autorités policières, détruisirent et brûlèrent les bureaux de rédaction et les imprimeries des journaux de l'opposition. Les autorités militaires ont pu intervenir à temps, réussissant à calmer en grande partie l'exaspération de la foule.

La plupart des chefs de l'opposition ont été arrêtés, attendu que de graves indices existent contre eux, comme étant impliqués dans l'attentat. M. Jean Dragonis, un chef de l'opposition, a été arrêté, et comme il tentait de s'enfuir, il a été tué.

Les bolchevistes aux Etats-Unis

New-York, 14 août.

Les fonctionnaires du gouvernement croient que les pierres précieuses, évaluées à 50.000 dollars, qui ont été saisies à New-York, ont été vendues pour alimenter le fonds de propagande bolcheviste.

D'après des informations recueillies par les autorités judiciaires, un service de courriers entre partis bolchevistes de Suède et de New-York fonctionne depuis six mois et a servi à l'envoi, des Etats-Unis, de grandes quantités de bijoux.

Le maréchal Joffre a quitté Paris samedi soir par le Simplon-Orient-Express, se rendant en Roumanie, où il doit remettre la croix de guerre à diverses villes du pays.

CONFÉDÉRATION

La reine d'Espagne à Lucerne

On annonce de Lucerne que samedi, aux environs d'une heure, la reine d'Espagne et sa suite sont arrivées pour séjourner.

LA VIII^e OLYMPIADE

Anvers, 15 août.

L'inauguration officielle de la septième Olympiade a eu lieu samedi en présence d'une foule énorme et de la famille royale. Sur l'invitation du président du comité, le roi a déclaré ouverts les Jeux olympiques célébrant la septième Olympiade de l'ère moderne. Les équipes ont ensuite défilé précédées de leur drapeau national. Après le défilé, le lieutenant-aviateur Victor Boin a prêté, au nom de tous les athlètes présents, le serment olympique.

La cérémonie terminée, les souverains se sont retirés, au milieu d'une enthousiaste ovation.

GENÈVE

Conseil d'Etat

Séance du mardi 17 août

Collecte. — Le Conseil d'Etat autorise la section de Genève de la Ligue prolétarienne des mutilés et réformés à faire procéder à une collecte du 15 au 30 septembre.

Instruction publique. — M. le nommé pour l'année 1920-1921 le Dr Ahmed Fabri aux fonctions d'assistant-chef de laboratoire de la clinique chirurgicale de l'Université, et M. Georges Conzatt aux fonctions d'assistant de l'Institut dentaire.

Genève, siège de la Société des nations

Le Conseil d'Etat a été officiellement informé que le Conseil de la Société des nations a décidé, conformément à la demande du président Wilson, d'ouvrir la première conférence plénière de la Société à Genève, le 15 novembre prochain, à 11 h.

Cette conférence durera plusieurs semaines. Elle se tiendra dans la salle de la Réformation, qui a pu être mise par le Conseil d'Etat à la disposition du secrétariat général, ainsi que toutes les petites salles annexes.

Dès les premiers jours de novembre, ces locaux seront aménagés spécialement et recevront une décoration appropriée, très sobre du reste.

Tous les services auxiliaires : secrétariat, presse, téléphone, télégraphes, etc., seront installés dans le bâtiment de la Société Piccard-Pictet, rue du Mont-Blanc, 3, que l'Etat a loué entièrement et remettra à la Société des nations pour la durée de la conférence.

Les différents Etats représentés à l'Assemblée auront aussi, dans ce bâtiment, leurs salles de réunions.

Le Conseil d'Etat a rencontré la plus complète obligeance et des facilités très grandes auprès de la Société de la Réformation comme de la Société Piccard-Pictet, et il a été heureux de pouvoir ainsi répondre favorablement à la demande du secrétariat de la Société des nations, qui avait jeté son choix sans hésitation sur lesdits locaux.

Quant au bâtiment qui doit être acquis par la Société pour l'installation définitive de ses divers services, rien n'est encore décidé, et les transactions continuent entre Genève et Londres.

Les renseignements donnés jusqu'ici par des journaux considérés sont donc prématurés et ne reposent sur rien de positif.

Conférence mondiale sur la Foi et la Constitution de l'Eglise

La Dr C. Anderson Scott, presbytérien anglais, a déclaré, dans la séance du mardi matin, que la foi est acceptée comme le moment authentique de la révélation divine, mais que l'Église Sainte ne doit pas être regardée comme imposant un système rigide aux chrétiens. Une Église qui proclamerait l'immuabilité de son Credo paraîtrait ignorer la présence continue du Saint-Esprit. Nous, Presbytériens, proclamons qu'il appartient à l'Église de déterminer et d'exprimer dans chaque génération quelle est la substance de la foi.

Le Dr J.-E. Roberts, baptiste anglais, dit que l'Église, dans son ensemble, doit conserver ce qu'elle considère comme le dépôt de la foi. Les chrétiens cependant doivent être libres dans leurs croyances. Le Credo ne doit pas être envisagé comme contraignant la conscience de l'individu, mais comme un symbole d'unité.

L'archimandrite Chrysostom Papadopoulos, de l'Église grecque, rappelle que le christianisme est basé sur des faits historiques et qu'il est érigé de critères utilisables pour la solution des différends en discussion aujourd'hui.

Dans la séance de l'après-midi, il y a eu un échange de vues sur l'étude d'un Credo pouvant servir l'intérêt de l'Église réunie en rendant possible sa formation et son existence.

Les discussions actuellement en cours ont déjà donné une direction, aux efforts, encore nécessaires.

Instruction publique. — Une inscription est ouverte au bureau du Département de l'Instruction publique, au rue de l'Hôtel-de-Ville du lundi 16 au lundi 30 août inclusivement : pour un poste de professeur de mécanique appliquée chargé de l'enseignement des travaux graphiques dans la section de mécanique appliquée et électrotechnique de l'École des arts et métiers. Dix heures de leçons par semaine ; traitement de 3500 francs par an, qui s'augmentera, dès la 2^e année, de 2 % par an pendant 12 ans ; pour un poste de maîtresse de broderie à l'École professionnelle et ménagère de Genève. Douze heures d'enseignement par semaine ; traitement de 3500 fr., qui bénéficiera, dès la 2^e année, d'une augmentation annuelle de 2 % pendant douze ans.

Un certificat médical sera demandé aux candidats.

Nouvel ingénieur. — L'Université de Lausanne a conféré le diplôme d'ingénieur-mécanicien à M. Eric-G. Choksy, de Genève.

Distinction. — M. Louis Catelino, inspecteur des bâtiments de la Ville de Genève, vient de recevoir la médaille de la Reconnaissance Française pour son dévouement aux évacués, réfugiés, internés, ouvriers, prisonniers, etc.

Cour correctionnelle. — La cour correctionnelle a tenu une audience mardi, sous la présidence de M. Boleslas, M. le substitut Cornu occupait le siège du ministère public.

La plus grande partie de l'audience est occupée par les débats de l'affaire H., mécanicien, Zurichois, accusé de nombreux vols. Or M. Messerli, qui habite Genève depuis environ deux ans, habile ouvrier, gagnant en moyenne 350 francs par mois, n'ayant aucune charge, avait mis en coupe réglée les trains de voyageurs à la gare de Cornavin. Profitant d'un instant d'attention d'un voyageur ou de l'absence momentanée de celui-ci, après qu'il eût marqué sa place, au moyen d'une valise ou d'un sac à main, il s'emparait et disparaissait. Le nombre des vols commis par lui est considérable. L'accusé avait démenti, dans cette voie, par deux fois aux bords des Eaux-Vives.

Traduit sous l'inculpation de vingt-deux soustractions frauduleuses, il est reconnu coupable sur tous les chefs d'accusation et condamné à trois ans de prison.

Léon D., mécanicien, Genevois, est un vieux repris de justice dont la plus grande partie de la vie s'est passée dans les prisons. A peine en liberté, il commet un nouveau délit qui motive une condamnation nouvelle. Il s'est fait remettre une bicyclette par un agriculteur de Peissy et s'est empressé de la vendre dans le canton de Vaud. Deux ans de prison.

La session est close.

NOUVELLES DIVERSES

— L'affaire Herckmans passera en septembre devant les assises.

— Sur l'ordre du Conseil d'Etat, M. le commissaire de police Sessler a procédé à la fermeture d'un café à la rue de la Fontaine, estaminet qui avait donné lieu à de nombreuses plaintes.

— Un enfant de sept ans, qui s'était installé dans un bateau amarré à la jetée des Eaux-Vives, est tombé au lac par suite d'un faux mouvement. Fort heureusement un passant, M. Francis Garcin, qui avait vu l'accident, se jeta à l'eau et réussit à retirer l'enfant sain et sauf.

— Un incendie a éclaté dans une chambre à lessive appartenant à M. Sartem, route de Drize, 174. Le feu a pu être rapidement maîtrisé, mais un tas de bois de 2000 kilos a été détruit, ainsi que la toiture du bâtiment.

— M. Victor Guimet, entrepreneur de vidange à la rue des Bois, aux Pâquis, a fait une chute de motocyclette à l'angle de la route de Malançon et du chemin Kriex. Relevé blessé à la tête et souffrant d'une forte commotion cérébrale, M. Guimet a dû être conduit à l'hôpital cantonal par les soins de la maison de transports de malades Bratschi.

CONFERENCES ET REUNIONS

Mercredi 18 août

20 h. 15. Chapelle de la Péliésère, réunion sur le sujet : « L'Évangile en Grèce », par M. Zafitropoulos.

Spectacles et Concerts

Kursaal. — 20 h. 30, quai du Mont-Blanc, *La Marraïne de l'escouade*. Dimanche, matinée à 14 h.

Cirque Far-West et Jardin zoologique, plaine de Plainpalais, tous les soirs représentation à 20 h. 15, matées les samedis, dimanches, à 15 h. 30. Visite du Jardin zoologique tous les jours dès 10 h.

Cinéma. — *Apollo-Théâtre*, place du Cirque : « Une Étoile de cinéma », etc. — *Omnia* : Fermeture d'été. — *Grand-Cinéma*, 44, rue du Rhône : « La Bâtarde », etc. — *Colibri*, rue d'Italie : « L'Aiglon », etc. — *Excelsior*, Corrairie : « Maciste médium », etc. — *Royal-Biograph* : « Le Vainqueur », etc. — *Cinéma Palace*, 24, rue de la Confédération : « L'Aventure de Mary ».

Concerts annoncés

Mercredi 18 août, 20 h. 15, cathédrale de St-Pierre, concert d'orgue de M. Otto Barblan, avec le concours de M. Marcel Clerc, violoniste, et de Mlle L. Masset, alto, professeur de chant.

Jeudi 19 août, 20 h. 30, promenade du Lac, concert (O. fr. 60) par la Fanfare municipale de Plainpalais. En cas de mauvais temps, renvoi au lendemain.

Samedi 21 août, 20 h. 30, Jardin anglais (en cas de mauvais temps, bâtiment électro-phonique (O. fr. 60) par le même ensemble de la Locle, sous la direction de M. Ch. Huguenin.

LES SPORTS

La VII^e Olympiade

Anvers, 15 août

(De notre correspondant)

A Paris on ne parle que des Olympiades, partout on exalte le « renouveau » de jeux. Les grands concours consacrés à la VII^e Olympiade, la première colonne, le gouvernement français délègue à Anvers une mission...

Gare du Nord, on assaille les trains pour la Belgique, dans le train on entend ce « team », score, soul, épreuves, éliminatoires, etc. A partir de Compiègne, les visages deviennent plus graves, le train parcourt la région désolée, où surgissent les villes dévastées de Noyon, Terzinert... et l'on évoque les disparus tombés au champ d'honneur. Plus c'est la frontière, les douaniers français sont si désireux de collaborer au succès des jeux olympiques qu'ils ont omis la formalité du visa des passeports. Celle-ci est très simplifiée par les fonctionnaires belges, de sorte que le train tient l'horaire et arrive à la minute précise à Bruxelles; midi. Taxi — gare du Nord, Foule intense; les trains pour Anvers se succèdent toutes les demi-heures, toujours bondés...

Malmes — les passagers se tassent fort faire place aux Malinois... Anvers. Une délégation japonaise est dans le train; elle est accueillie par d'innombrables Japonais, sérieux comme des bonzes, saisis dans d'impeccables redingotes qui les font paraître encore plus petits et plus jaunes. La VII^e Olympiade réunit tous les continents, toutes les races, toutes les couleurs; c'est la 4^e Internationale, la vraie celle-là, celle qui réunit dans le culte de la beauté classique et la glorification de l'effort persévérant presque tout l'univers.

La multitude grave autour de la gare, amusée par cette arrivée cosmopolite... Partout des drapeaux, du soleil, de la gaieté. Anvers s'est parée pour recevoir ses hôtes.

A l'hôtel Gallia, où sont descendus les membres du comité olympique suisse, MM. Meyer de Stadelhofen, Dr Messerli, Suter, etc., flotte notre drapeau national; il en est de même à l'hôtel du Parc, séjour des écrivains suisses, et à celui du Musée, qui abrite coureurs et athlètes.

Un grand nombre de maisons particulières ont été transformées en hôtels, toutes les rues n'ayant pu limiter les Américains et les Japonais, lesquels ont trouvé une solution élégante à la question des logements: un croiseur de croisière de ces nations est ancré non loin du stade et offre tout le confort possible aux athlètes et officiels.

Ces deux croiseurs sont munis de puissants ap-

pareils de télégraphie sans fil permettant de transmettre les dépêches aux nouvelles sportives.

L'inauguration du Stade a eu lieu samedi; le roi, la reine, les jeunes princes sont arrivés à pied depuis la gare du Stade. En quelques paroles brèves, le roi Albert, qui est, paraît-il, ennemi des longs palabres, a déclaré ouverts les jeux de la VII^e Olympiade. Les chants olympiques ont été exécutés par des chorales suédoises et belges, et la prestation du serment olympique.

Un athlète, au nom de tous, s'avance vers la tribune royale et d'une voix qui, bien que forte, ne parvient pas dans l'immensité du stade: « Nous jurons, dit-il, que nous nous présentons aux jeux olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de notre pays et la gloire du sport ».

Le roi, la reine et la reine offrent une réception au Palais... Uniformes étincelants des officiers, toilettes de soirée, habits noirs, défilent devant le roi et la reine. Les chants olympiques ont été exécutés par des chorales suédoises et belges, et la prestation du serment olympique.

Le roi, la reine et la reine offrent une réception au Palais... Uniformes étincelants des officiers, toilettes de soirée, habits noirs, défilent devant le roi et la reine. Les chants olympiques ont été exécutés par des chorales suédoises et belges, et la prestation du serment olympique.

Le roi, la reine et la reine offrent une réception au Palais... Uniformes étincelants des officiers, toilettes de soirée, habits noirs, défilent devant le roi et la reine. Les chants olympiques ont été exécutés par des chorales suédoises et belges, et la prestation du serment olympique.

Tous les amateurs admirent sans réserve les progrès du Japonais Kungao qui, à moins d'accident imprévisible, doit l'emporter sur tous ses concurrents à la VII^e Olympiade.

Dans la course à pied (100 mètres), le Suisse Imbach s'est qualifié pour la demi-finale, ses qualités lui permettent de se classer honorablement. En résumé, au point de vue suisse, il y a lieu d'être satisfait de voir notre pays figurer sportivement à la VII^e Olympiade.

Nous n'avons plus à déplorer notre lamentable abstention si remarquée à Stockholm. Donnons à nos représentants tireurs, athlètes, etc. les moyens matériels qui leur font défaut, les possibilités d'entraînement que tous les autres pays accordent si libéralement à leurs nationaux et nous verrons aux prochaines Olympiades la Suisse prendre la place à laquelle elle peut sans témérité prétendre.

X.

Anvers, 17 août.
Saut en hauteur: 1. Loundon (Etats-Unis), 1 m. 93,6. — 2. Muller, 1 m. 90. — 3. Ekelon (Suède), 1 m. 90. — 4. Haehn (Etats-Unis), 1 m. 90. — 5. Muepy (Etats-Unis), 1 m. 89. — 6. Baker (Angleterre), 1 m. 88.

Final, 5000 m. 1. Guillemot (France), 14' 55". — 2. Hurmy (Finlande), à 20 mètres. — 3. Backman (Suède), à 20 mètres. — 4. Koskioniemi (Finlande), à cinq mètres.

Viennent ensuite: Bléwith, d'Angleterre; Scarrich, d'Angleterre; Cheroni, d'Italie.

Fracton à la corde L'Angleterre bat les Etats-Unis, et la Hollande bat la Finlande.

Finale des 800 mètres: 1. Hill (Angleterre), en 1' 56". — 2. Heppy (Etats-Unis), à deux mètres. — 3. Ruedd (Afrique du Sud). — 4. Mountain (Angleterre).

Le bureau du comité olympique suisse prie toutes les personnes ayant des listes de souscription de les retourner au plus tôt à son secrétariat, à Lausanne, et d'en verser le montant au compte de chèques n. 1914. Jusqu'à maintenant, une très faible subvention a pu être accordée par le comité olympique suisse aux participants à la VII^e Olympiade. Chaque citoyen a le devoir d'appuyer nos athlètes nationaux et de souscrire à la collecte nationale organisée en leur faveur par le bureau du comité olympique suisse.

AVIATION

Lyon-Genève. Le pilote français Gachie, capitaine aviateur pendant la guerre, qui entreprend une tournée de tourisme avec un avion de chasse Spad, arrivera de Lyon demain jeudi, à 15 h. Gachie, qui atterrira à l'aérodrome de St-Georges, restera quelques jours à Genève.

Le meeting de Montana. Le meeting d'aviation, qui devait avoir lieu le 12 et 13 août à Montana, a dû être, à cause du mauvais temps, renvoyé aux samedis 21, dimanche 22 et lundi 23 août. Les aviateurs Comte et Cartier y feront des vols avec passagers par-dessus les Alpes. L'aviateur-photographe Mittelholzer prendra des films cinématographiques du meeting et des Alpes.

ATHLETISME

L'Académie Sports Genevois d'Oyonnax. Notre nouveau club féminin « Académie Sports » vient de remporter, dimanche dernier, un grand succès à Oyonnax à la belle manifestation sportive internationale organisée par le Club sportif de cette ville. Partis le samedi au matin, les 15, nos charmantes sportives ont été l'objet d'une délicate et chaleureuse réception de la municipalité et de la population oyonnaxienne.

Résultats: Course 60 m., dames: 1. H. Baud, 2. A. Gerschwiller, 3. M. Gerschwiller, 4. B. Cogné, 5. Tempé, 6. 1/5.

Lancement du poids: 1. F. Pianzola 7 m. 82.

2. B. Cogné, 3. Lekejian.

Javelot: 1. F. Pianzola 21.85, 2. A. Gerschwiller, 3. L. Lekejian, 4. B. Cogné. Hors concours: 1. F. Pianzola 25 m. 40.

Aujourd'hui que les productions de cannes sont devenues rares, nous espérons que M. H. Apolthoz, ont été le clou de cette manifestation sportive. La municipalité d'Oyonnax a réservé son prix au club féminin « Académie Sports ». Ce magnifique objet d'art, d'une valeur de 700 francs, est exposé dès ce jour dans les vitrines de la maison Croz frères, rue du Marché.

AUTOMOBILISME

Entrée des automobiles en France. Le Touring-Club suisse nous communique : « Le Sénat vient d'adopter l'article de loi suivant, qui ne manquera pas d'intéresser vivement tous les automobilistes, particulièrement ceux du Touring-Club suisse: Article 31. — Les voitures automobiles venant de l'étranger ne

sont assujetties au permis de circulation que deux mois après leur entrée en territoire. A leur passage au premier bureau de douane frontière, les possesseurs de ces voitures sont munis d'un laissez-passer sur timbre, dont le coût est de 25 fr. par mois pour les automobiles à deux places, et de 50 fr. par mois pour celles à plus de deux places, et qui, dans la présentation, est exigible dans les mêmes conditions et sous les mêmes peines que celles du permis de circulation. Toutefois, si le séjour ne doit pas dépasser 48 heures, dimanches et fêtes non compris, le coût du laissez-passer est réduit à 3 fr. Toute automobile qui, dans le cours de la même année, a motivé la délivrance de laissez-passer pour une période totale de deux mois, cesse d'avoir droit à ce régime et devient soumise à la réglementation intérieure. » (Extrait du Journal officiel.)

Le Touring-Club suisse fera savoir sous peu à ses sociétaires si ce nouveau régime concerne aussi les voitures au bénéfice d'un triptyque.

BOURSE DE GENEVE

Genève, 17 août.
La prise de Varsovie, prévue depuis plusieurs jours, n'affecte pas la Bourse outre mesure. Les changes sont faibles, mais sans que les différences soient considérables. Le dollar seul émerge par sa fermeté.

Paris 45.55 (-30); Bruxelles 46.55 (-20); New York 5.98 1/2 (-30); Londres 21.84 (-04 1/2); Milan 5.98 1/2 (+10); Berlin 12.80 (-20); Vienne 2.97 1/2 (-0.2 1/2); Amsterdam 199.10 (-10); Madrid 93.40 (-20).

Actions calmes et lourdes. L'Etiole roumaine lâche 9.40 à 7.57. L'industrie des hôtels touche d'abord 495 puis revient à 480, contre 475 hier. Les Chocolats et la Nestlé perdent un écu, à 295 et 790 respectivement. La Bor. ord. acc. s'abandonne de plus en plus, en baisse de 15 fr. à 385. Comptoir d'Escompte 582 (-40); Garde 120; Financière continentale 120 (-5); Kuntz 200; Publicités 630 (+5). Les actions Navigation sont demandées à 405 et offertes à 425. Mexicains hésitants.

Aux obligations, la fermeté des fonds suisses s'accroît: C. F. F. 3 1/2, A.-K., 555 (+3). Fonds étrangers mous.

Voici les derniers cours cotés:

OBLIGATIONS	
3 1/2 % Federal 1903	259 50
5 % Id.	300
3 1/2 % C.F.F. (anc. dir.)	555
3 1/2 % 1895-1902 ser. A et B	555
3 1/2 % Genevois avec lots	87 30
3 % Id. 1888	87
4 % Id.	100
3 % Id.	362
4 % Autriche or	83
4 1/2 % Japon Tan. ser.	83
4 % Ottoman unifié	6
4 % Id. turcs	4
4 1/2 % Tan. portugais	4
4 % Serbe 1895	55

ACTIENS	
Travaux genevois	790
Banque nationale suisse	120
Id. Fédérale (S.A.)	120
Banque de Genève	120
Comptoir d'Escompte	582
Credit suisse	582
Comp. de Banque Suisse	582
Financ. Mexique	582
Union bancaire	582
Genève-Suisse électr.	582
Giro	582
Gen. Suisse de priorité	582
Id. ordinaire	325
Gen. Suisse de fondat.	325
Gen. Suisse de priorité	325
Suisse	325
Id. Charbonnages	325
Id. de la Vallée	325
Chocolats P. G. K.	325
Saxov	325

CHANGE
Paris 43.05/44.05. — Londres 21.64/22.04 — N.-York 5.98/6.15 — Bruxelles 46.25/47.05 — Milan 5.98/6.15 — Madrid-Barcelone 89.90/90.90. — Amsterdam 198.60/199.60. — Berlin-Francfort 12.60/13. — Vienne (anc.) — Id. (nouveau) 2.775/3.175. — Prague 10.30/10.70. — Pétrograd. — Stock. 123.75/124.75. — Copenhague 91.10/92.10. — Luxembourg 90.60/91.60. — Sofia 10.40/11.80. — Budapest 2.75/3.15. — Bucarest 12.70/13.10. — Varsovie. — — — — —

Bourse de Paris du 17 août

Cours		Cours	
Préc.	Jour	Préc.	Jour
3 1/2 % Français	84.30	Maltsoff	1150
4 1/2 % Id.	71.45	Senovise	1145
5 % Id.	87.30	Platine	765
3 1/2 % Ekt. Esp.	178	Bor prior.	860
3 1/2 % Italien	20.75	Rio tinto	1800
3 1/2 % Etats 1906	84	Genève Copper	35
3 1/2 % 1896	25.10	Genève Copper	371
4 % Id.	33.35	Genève Copper	382
4 1/2 % Id.	33.35	Genève Copper	390
5 % Id.	33.35	Genève Copper	400
6 % Id.	33.35	Genève Copper	410
7 % Id.	33.35	Genève Copper	420
8 % Id.	33.35	Genève Copper	430
9 % Id.	33.35	Genève Copper	440
10 % Id.	33.35	Genève Copper	450
11 % Id.	33.35	Genève Copper	460
12 % Id.	33.35	Genève Copper	470
13 % Id.	33.35	Genève Copper	480
14 % Id.	33.35	Genève Copper	490
15 % Id.	33.35	Genève Copper	500
16 % Id.	33.35	Genève Copper	510
17 % Id.	33.35	Genève Copper	520
18 % Id.	33.35	Genève Copper	530
19 % Id.	33.35	Genève Copper	540
20 % Id.	33.35	Genève Copper	550
21 % Id.	33.35	Genève Copper	560
22 % Id.	33.35	Genève Copper	570
23 % Id.	33.35	Genève Copper	580
24 % Id.	33.35	Genève Copper	590
25 % Id.	33.35	Genève Copper	600
26 % Id.	33.35	Genève Copper	610
27 % Id.	33.35	Genève Copper	620
28 % Id.	33.35	Genève Copper	630
29 % Id.	33.35	Genève Copper	640
30 % Id.	33.35	Genève Copper	650
31 % Id.	33.35	Genève Copper	660
32 % Id.	33.35	Genève Copper	670
33 % Id.	33.35	Genève Copper	680
34 % Id.	33.35	Genève Copper	690
35 % Id.	33.35	Genève Copper	700
36 % Id.	33.35	Genève Copper	710
37 % Id.	33.35	Genève Copper	720
38 % Id.	33.35	Genève Copper	730
39 % Id.	33.35	Genève Copper	740
40 % Id.	33.35	Genève Copper	750
41 % Id.	33.35	Genève Copper	760
42 % Id.	33.35	Genève Copper	770
43 % Id.	33.35	Genève Copper	780
44 % Id.	33.35	Genève Copper	790
45 % Id.	33.35	Genève Copper	800
46 % Id.	33.35	Genève Copper	810
47 % Id.	33.35	Genève Copper	820
48 % Id.	33.35	Genève Copper	830
49 % Id.	33.35	Genève Copper	840
50 % Id.			

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

20 juillet, il a été effectué quarante-cinq arrestations de contrebandiers.

Un écolier fait à pied la route de Vienne en Suisse

A Furstenu (Grisons), est arrivé un jeune garçon de 14 ans, partie de Vienne il y a quatre jours, sans papiers et sans argent, et qui a fait le voyage à pied, en passant par Steinach, Landeck, Martinsbruck, et de là, par l'Albul, jusqu'au Domleschg. L'enfant aurait voulu se joindre au convoi de petits Viennois qui se rendaient en Suisse, mais il avait été refusé. C'est alors qu'il se décida à gagner la Suisse à pied.

Electrocuté

A Arnex, près Orbe, M. Ulysse Genier, 54 ans, marié, père de quatre enfants, est entré en contact, au cours d'une réparation, avec la conduite à haute tension des forces motrices de Joux et a été électrocuté.

LES SPORTS

La VII^{me} Olympiade à Anvers.

Le jour de la solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie (fâcheuse coïncidence) s'est ouverte à Anvers la VII^{me} Olympiade, qui doit durer jusqu'au 21 août. Un Français, M. le baron Pierre de Coubertin, était en 1892 l'idée de rénover les jeux qui étaient célébrés tous les quatre ans à Olympie en l'honneur de Jupiter. En 1896, 2672 années après la première olympiade antique, Athènes revit les premiers jeux olympiques modernes organisés par M. de Coubertin.

Successivement Paris en 1900, Saint-Louis en 1904, Londres en 1908, Stockholm en 1912 eurent les jeux olympiques.

Berlin devait avoir ses olympiques en 1916. La guerre arriva.

Les organisateurs des olympiques, après la guerre, éliminèrent les Allemands et leurs alliés des jeux prochains, jusqu'à leur admission dans la Société des nations.

Les jeux modernes ne sont plus religieux, ils ne sont plus nationaux. Les poètes ne viennent pas y dire leurs œuvres et l'on ne voit plus parcourir le stade de longs cortèges d'éphèbes et de jeunes filles présentant l'offrande à Jupiter olympien. Ces jeux sont purement athlétiques.

Les jeux d'Anvers ont attiré des concurrents des pays suivants :

Australie, Brésil, Canada, Chili, Danemark, Egypte, Espagne, Estonie, Amérique, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Indes Néerlandaises, Italie, Japon, Luxembourg, principautés de Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Sud-Africain, Portugal, Suède et Suisse.

Le samedi, veille de l'ouverture, le cardinal Mercier a célébré un office de Requiem pour les athlètes morts à la guerre. Le cardinal a prononcé une allocution.

Le roi, la reine, les princes royaux et leur suite ont assisté à l'ouverture des jeux.

Aux côtés du roi et de la reine on remarquait le cardinal Mercier, l'ambassadeur d'Italie, l'ambassadeur des Etats-Unis, le ministre de la guerre, des généraux, etc.

Le défilé des athlètes, qui, au passage, s'inclinaient devant le roi et la reine, a soulevé l'enthousiasme de la foule.

Aux jeux olympiques, il y a un serment. Un athlète belge vient se placer sur une estrade. Au nom de ses camarades il prête le serment que voici :

« Nous jurons que nous nous présentons aux Jeux Olympiques en concurrents loyaux respectueux des règlements qui les régissent et désirons y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de notre pays et la gloire du sport ».

Aux concours de la première journée, le Suisse Imbach s'est classé second à la course de 100 mètres à plat.

Nos boxeurs

En réponse à la communication du Boxing-Club de Fribourg, que nous avons publiée samedi, M. Georges Marion nous prie d'insérer ce qui suit :

« Le Boxing-Club de Fribourg, ayant refusé mes conditions, des rencontres qui devaient se faire n'auront pas lieu.

Georges Marion. »

Echos de partout

De Georges Haldenwang, dans : A la barre :

L'huissier glapit, le greffier grognoille, le président s'agite, et les deux assesseurs, à neuf heures et demie du matin, s'assoient lentement, dans leurs confortables fauteuils, du sommeil profond des hommes gens.

Dossiers bleus, dossiers verts, dossiers jaunes... Les plaideurs aigris bâillent en cadence.

Les journaux s'ouvrent, on serre des mains et l'appel des causes continue.

Une voix s'élève qu'une autre contredit, par habitude. Le fausset d'un avocat interromp part fois les basses profondes et les claironnants barrytons. On échange à mi-voix des confidences feintes et des potins sincères.

Les pages du rôle s'abaissent l'une après l'autre au tumulte coutumier des mêmes exclamations.

Et l'appel des causes continue.

Après le dîner, on cause, dans un salon, des coteries exotiques.

— En Chine, dit un monsieur qui a beaucoup voyagé, les amitiés durables se scellent par le bris d'une tasse de porcelaine.

A ce moment, on entend, dans la salle à manger contiguë, un effroyable fracas de vaisselle.

— Dire que si nous habitions la Chine, soupire la maîtresse de maison, nous serions obligés de garder Rosalie jusqu'à la fin de nos jours !

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Dans sa séance du 11 août, le Conseil d'Etat a décidé de supprimer le III^{me} arrondissement pour la tenue du registre foncier (Le Mouret) et de le rattacher à celui de Fribourg (1^{er} arrondissement).

L'Ecole secondaire professionnelle de Fribourg

Cet établissement, dont nous n'avons pas eu encore l'occasion de parler cette année-ci, vient d'achever son 35^{me} exercice. Le compte rendu que nous avons sous les yeux consacre un souvenir ému au défunt directeur de l'école, M. Moser, auquel M. Louis Grandgirard a succédé, au début de 1920.

L'effectif des élèves, qui était de 128 au commencement de l'année scolaire, était encore de 116 à la fin. Ce chiffre, comparé à ceux des années précédentes, montre le développement de l'école et l'intérêt que lui vouent les pouvoirs publics. Le rapport de la direction de l'institution contient des remerciements à l'adresse des autorités fédérales, cantonales et communales, et particulièrement de la Direction de l'Instruction publique. Il signale quelques mutations dans le corps enseignant, auquel un hommage est rendu pour son dévouement. A ce sujet, et après d'excellentes pages sur l'utilité de la formation professionnelle, la Direction de l'établissement insiste avec raison sur la nécessité de désigner un nouveau professeur de sociologie, le titulaire démissionnaire n'ayant pas été remplacé.

Nous recommandons la lecture du rapport de l'Ecole secondaire professionnelle aux parents soucieux de l'avenir de leurs enfants.

Pour notre exportation

Les industriels fribourgeois désireux de figurer à l'exposition internationale de Lille, où une salle spéciale est réservée au canton de Fribourg, sont priés de s'adresser, d'ici au 19 août au soir, au Département du commerce, à Fribourg.

Affreux accident

A Aubigny, l'enfant de 4 ans de M. Huguenot, menuisier, ayant réussi à échapper un instant à la surveillance de ses parents, a été saisi par une courroie de transmission et atrocement mutilé. Il a eu la poitrine enfoncée et les deux pieds arrachés. Le pauvre petit a succombé après plusieurs heures d'atroces souffrances.

Concert

Si le temps est favorable, l'Union instrumentale donnera un concert ce soir, mardi, sous les Ormeaux.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

10 août. — Mæder, Jean, fils d'Edouard, boucher, de Lourines, et de Bertha, née Treier, rue des Alpes, 37.

11 août. — Schwarz, Hélène-Marie, fille de Joseph, de Chevrières, cultivateur à Bulle, et de Marie, née Ansermet.

Marco, André, fils d'Albert, ingénieur, de Planfayon, et de Jeanne, née Cardinaux, Richmond, 5.

12 août. — Kraltinger, Joseph, fils de Joseph, cartonnier, de Guin, et de Marie, née Brugger, Planche supérieure, 238.

Vonlanthen, René, fils de Rodolphe, infirmier, de Cordast, et de Marie, née Gumy, rue de Morat, 253.

Décès

10 août. — Steimann, Rosine, fille de Jean, et de Marie, née Nihler, de Champagny, 55 ans, Samaritaine, 26.

12 août. — Schalk, Marie, fille de Joseph, de Wunnwil, 7 ans, Planche inférieure, 272.

Publications nouvelles

Une nouvelle publication

pour le 7^{me} centenaire de la mort de Saint Dominique

En Italie vient de paraître une nouvelle revue dominicaine mensuelle, en 24 pages, très élégante, papier américain, richement illustrée, sous une artistique couverture. Son titre est : *Le septième centenaire de saint Dominique*. Elle durera deux ans, pour commémorer la date centenaire de l'immortel fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Elle se propose de glorifier saint Dominique et d'agiter son programme de restauration chrétienne tel qu'il résulte, exalté par l'histoire de sept siècles.

D'illustres collaborateurs italiens et étrangers font partie de la rédaction de la très intéressante revue.

La direction est à Florence, Sainte-Marie Nouvelle, et l'Administration à Bologne, Basilique de Saint-Dominique.

A la savante publication nos meilleurs vœux.

CALENDRIER

Mercredi 18 août

Sainte HÉLÈNE, impératrice

Femme de Constance Cléopâtre et mère de l'empereur Constantin, sainte Hélène embrassa la religion chrétienne après quelques actes de sauvagerie dont elle avait été témoin. Elle fit opérer des fouilles au Calvaire et eut le bonheur de retrouver la vraie Croix.

Fumez les cigares FROSSARD

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Succès polonais

Varsovie, 17 août. (Havas.) — Dans la vallée du Boug, les Polonais ont remporté de sérieux avantages infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et récupérant des positions importantes.

Les bolchévistes qui avaient franchi le Boug entre Groubieszow et Wlodawa ont été rejetés sur la rive droite.

A l'aile gauche, les Polonais, partant de Moulhin (Novo-Giorgievski), ont effectué une attaque réussie dans la direction de Mlava.

Au sud du cours inférieur du Boug, les attaques ennemies ont été repoussées avec de fortes pertes pour l'assaillant.

Varsovie serait tombé ?

Londres, 17 août. (Wolff.) — Le Times publie la dépêche suivante de Kovno :

L'état-major de la 4^{me} armée rouge, à Vilna, annonce que Varsovie a été occupé le 15 août par les troupes rouges.

Des démonstrations ont eu lieu à Varsovie, organisées par des éléments bolchévistes, à la suite de l'occupation de la ville.

(Si peu rassurant que soit la situation autour de Varsovie, nous doutons fortement de la nouvelle ci-dessus.)

Les légations de Varsovie transférées à Posen

Posen, 17 août. (Wolff.) — La situation s'étant aggravée par suite de l'avance des troupes rouges, les missions militaires interalliées et les ambassadeurs Jusserand et Cord Meyer, ont quitté Varsovie le 14 août, pour se rendre à Posen, où le directeur du département politique, remplaçant le ministre des affaires étrangères Sapieha, représentera le gouvernement polonais devant le corps diplomatique jusqu'à l'arrivée du gouvernement polonais. Le nonce du Pape et le ministre danois resteront à Varsovie.

Les Russes en territoire contesté allemand

Allenstein, 17 août. (Wolff.) — Les troupes russes qui ont pénétré le 13 août à Soldau ont institué une administration locale autonome excluant les Polonais. La proposition des communistes de Soldau d'introduire une administration soviétique a été rejetée par le commissaire civil russe, cette administration ne convenant pas à une population agraire.

Le commissaire civil russe se rendit à la frontière près de Koslau et demanda si les commissions de l'Entente avaient quitté Allenstein, et combien de troupes étaient cantonnées dans cette ville. Il demanda de établir les communications ferroviaires avec Soldau aussi rapidement que possible et déclara que les Russes occuperaient le corridor polonais jusqu'à Dantzig pour empêcher l'importation d'armes et de munitions. Au cas où Dantzig resterait neutre, la ville ne serait pas occupée.

La conversation entre Paris et Londres

Paris, 17 août. (Havas.) — L'ambassadeur britannique est venu lundi soir voir M. Paléologue, secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Leur entretien a porté sur les affaires de Pologne et sur la situation du général Wrangel.

Lord Derby et M. Paléologue ont examiné diverses combinaisons qui pourraient procurer aux deux gouvernements alliés une base d'action commune pour leur politique en Europe orientale.

M. Lloyd George ne veut pas se brouiller avec les syndicats

Londres, 17 août. A la Chambre des Communes, M. Pemberton Billing demanda si l'attention de M. Lloyd George a été attirée sur la constitution d'un comité d'action ouvrier et si les représentants de la loi ont été consultés sur la légalité de cette organisation.

« La politique du gouvernement, répond M. Lloyd George, concernant la Pologne et la Russie, politique qui a fait l'objet de communications répétées au gouvernement polonais et a été définie à Spa et à Hythe, a été entièrement exposée à la Chambre des Communes et ne semble différer en aucune façon de la politique préconisée par le comité ouvrier. »

M. Bonar Law rappelle que le premier ministre a fait connaître les décisions de la conférence. La première de ces décisions est qu'aucune action hostile ne sera entreprise contre la Russie, à moins que l'indépendance de la Pologne ne soit mise en péril. La seconde porte que la Grande-Bretagne et la France n'interviendront pas dans les affaires intérieures de la Russie. La troisième établit que, si le gouvernement polonais arrive à des termes de paix quelconques avec le gouvernement des Soviets, il n'y aura pas de raison pour une intervention. « Le gouvernement, poursuit l'orateur, prend l'engagement de n'entreprendre aucune action avant que la Chambre n'ait été convoquée. »

Après un discours de MM. Asquith et Clynes, M. Lloyd George dit que, lorsque le gouvernement jugera désirable de faire intervenir la Société des nations, il sera certainement le premier à donner son appui à une proposition de ce genre. La Société des Nations ne peut agir que s'il y a unanimité. Or, en ce qui concerne la Pologne et la Russie, les Alliés n'étaient pas d'accord. Le gouvernement russe

a déclaré que, en aucun cas, il n'accepterait l'intervention de la Société.

L'orateur rappelle ensuite que la politique du gouvernement britannique à l'égard de la Pologne n'a pas varié depuis le début. En son temps, le gouvernement britannique a fait connaître confidentiellement son opinion au gouvernement polonais lorsqu'il a su que celui-ci se préparait à la conférence de Minsk. Il est à regretter que la Pologne ne se soit pas rendue à l'avis exprimé par le gouvernement britannique ; elle eût évité un grand désastre.

La Chambre a voté à mains levées la proposition de M. Bonar Law. Elle s'est ajournée au 19 octobre.

La pression bolchéviste à Londres

Londres, 17 août. (Havas.) — Selon les journaux, Kamenef (autrement dit, Rosenfeld) a adressé à M. Lloyd George une lettre disant que la reconnaissance du général Wrangel est une question de politique internationale à laquelle se trouve lié le problème de la paix générale. Il importe donc, dit Kamenef, de fixer la responsabilité de l'Angleterre dans l'attaque du général Wrangel et de faire connaître la décision définitive du gouvernement britannique à l'égard de celui-ci.

Londres, 17 août. (Havas.) — Le correspondant de l'Evening Standard dit que le comité d'action travailliste a demandé au premier ministre de recevoir, ce matin, mardi, une délégation. Mais M. Lloyd George aurait déclaré qu'il ne recevrait cette délégation que s'il avait quelques nouveaux renseignements à lui communiquer.

Le même correspondant ajoute que, si MM. Adamson et Gosling ne sont pas partis pour Paris, c'est parce que le gouvernement français se serait opposé à leur voyage.

M. Lloyd George vient en Suisse

Paris, 17 août. (Havas.) — Selon le correspondant du Petit Parisien à Londres, il se confirme que M. Lloyd George partira demain, mercredi, pour Lucerne.

Les Etats-Unis hésitants

Washington, 17 août. (Havas.) — La demande des Polonais d'Amérique relative aux levées pour la défense de la Pologne implique des questions difficiles de neutralité. Une de ces questions réside dans la définition de la situation du gouvernement à l'égard de la Russie des soviets.

Les avocats du Département d'Etat étudient actuellement cette question.

D'autre part, le Département d'Etat aurait des appréhensions au sujet des efforts que font les Russes pour introduire le bolchévisme en Pologne.

L'Amérique songe à ses intérêts

Washington, 17 août. (Havas.) — Le croiseur cuirassé Pittsburg et un destroyer, actuellement à Cherbourg, ont reçu l'ordre de se rendre dans la Baltique, pour y protéger les intérêts américains.

On annonce que ces deux bâtiments devaient aller à Dantzig, où se trouvent de nombreux réfugiés américains de Pologne.

Les Tchèques, portiers peu sûrs

Budapest, 17 août. (A. C.) — Le chef des Roumains qui étaient autrefois sujets hongrois, le député Katkafalvy, a déclaré au représentant de l'Agence Centrale :

« La digue de l'Europe contre le danger russe, c'est la Russie des Carpathes. Une fois déjà, les cols des Carpathes ont arrêté les armées russes. Si les bolchévistes réussissent à s'emparer de la région entre la Theiss et le Poprad, la porte de l'Europe centrale leur serait ouverte. Cette région importante est actuellement dans des mains peu sûres. Les Tchèques, dont les sympathies panslavistes et bolchévistes sont connues, ont fermé récemment le col de Verecke pour couper la retraite aux Polonais. Le commandant des troupes tchèques a déclaré que les Tchèques s'uniraient, le moment venu, aux Russes. L'Entente ferait bien de s'appuyer sur la population autochtone et de protéger le peuple ruthène pour qu'il obtienne l'autonomie que le traité de paix lui a accordée. Les Ruthènes défendraient leur patrie contre le bolchévisme avec enthousiasme. La politique actuelle de l'Entente, qui abandonne les Ruthènes aux Tchèques, est une grave erreur. »

Une coalition suspecte

Vienne, 16 août. (A. C.) — La diplomatie travaille fébrilement à Vienne et à Prague pour faire entrer l'Autriche dans un concert politique composé de la Tchécoslovaquie, de la Yougo-Slavie et de la Roumanie. L'Italie favorise cette combinaison qui est dirigée contre la Hongrie. Le voyage du ministre tchèque Benesch à Béggrade avait pour but d'atténuer le différend italo-yougo-slave. D'autre part, on constate un rapprochement entre Paris et Budapest, bien que la Hongrie, entourée d'ennemis et voyant l'exemple de la Pologne, se montre réservée.

Le Morgen soupçonne que le voyage du ministre autrichien Renner à Prague n'avait pas pour but réel les affaires des coopératives. Renner a traité à Prague des affaires diplomatiques importantes. Les journaux chrétiens-sociaux déclarent que la politique de Renner entraîne l'Autriche à participer au conflit entre la Hongrie et la République tchéco-slovaque.

Les conseils d'ouvriers ont confisqué deux péniches sur le Danube, qui étaient chargées de munitions destinées, dit-on, au général Wrangel.

Défaite bolchéviste en Perse

Londres, 17 août. L'agence Reuter apprend que le télégramme suivant de Téhéran a été reçu à Londres : « Nos troupes ont pris contact avec les troupes rouges entre Menjil et Kashvin, à Esnaïabad, où celles-ci s'étaient solidement fortifiées, à 1900 mètres d'altitude. Les troupes rouges se défendirent avec des mitrailleuses. Après six heures de combat sanglant, les troupes gouvernementales se sont emparées des positions rouges. Les combats continuent. »

La crise espagnole

Madrid, 17 août. (Havas.) — Dans les milieux politiques, on voit dans le brusque départ du président du Conseil pour Saint-Sébastien un signe que la démission du ministre de l'Intérieur est irrévocable et que celle de plusieurs autres ministres est possible, sinon probable.

Saint-Sébastien, 17 août. (Havas.) — Le président du Conseil a exposé au roi la situation politique ; puis il a conféré avec le ministre de la Justice, qui a été mandé de Biarritz, où il se trouvait en villégiature.

Grève à Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, 17 août. (Havas.) — Les garçons de cafés et de restaurants ont déclaré la grève générale.

La malle du crime

Nancy, 17 août. (Havas.) — La malle dans laquelle avait été mis le corps de M. Bessarabo et qui avait été ré-expédiée de Nancy à M. Bonin, juge d'instruction, a été perdue. Elle contenait de nombreuses pièces à conviction.

Dans les ports italiens

Rome, 17 août. La grève des dockers est terminée. Le travail a repris hier dans tous les ports italiens.

Les rouges contre les catholiques

Sienne, 17 août. A Abbadia-San-Salvatore (province de Sienne), des collisions sanglantes se sont produites entre socialistes et catholiques. Un religieux, un carabinier, quatre autres grandes personnes et un enfant ont été tués. Il y a, en outre, de nombreux blessés, dont plusieurs sont grièvement atteints.

La Société des nations

Londres, 17 août. A la Chambre des communes, M. Lloyd George, répondant à une interpellation, a déclaré que la désignation du représentant de la Grande-Bretagne à la Société des nations n'a pas encore eu lieu. Parallèlement à cette question sera tranchée celle de savoir si les Etats ennemis doivent être invités à entrer dans la Société.

SOMMAIRE DES REVUES

Très actuel le numéro du 14 août de la *Schweizer Illustrierte Zeitung*, avec ses splendides vues de hautes cimes, sa page des nouvelles inventions, sa feuille de mode, sa revue illustrée des événements politiques du jour.

Changements à vue de la Bourse de Genève

Les cours ci-après s'entendent pour les chèques et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second est celui auquel elles vendent l'argent étranger.

	Demande	Offre
Paris	43 05	44 05
Londres (livre st.)	21 65	22 05
Allemagne (marc)	12 30	13 30
Italie (lire)	29 05	30 05
Autriche (couronne)	2 50	3 50
Prague (couronne)	10 10	11 10
New-York (dollar)	8 80	6 28
Bruxelles	45 05	47 05
Madrid (peseta)	89 90	99 90
Amsterdam (florin)	199	208

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 17 août

Baromètre	11	12	13	14	15	16	17	18
725,0								
720,0								
715,0								
710,0								
Moy. 705,0								
700,0								
695,0								
690,0								

TEMPERATURES

Thermomètre C.	11	12	13	14	15	16	17	18
7 h. m.	15	16	13	14	12	12	12	9 h. m.
11 h. m.	17	17	16	15	13	14	14	11 h. m.
7 h. s.	17	17	16	14	13	14	14	7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 17 août, midi. Pas de changement important.

Aujourd'hui s'ouvrent à Rome les Jeux de la XVII^{me} olympiade

Encore une leur d'espoir pour Noverraz ?

Les Jeux s'ouvrent aujourd'hui à Rome. Les régates olympiques débutent le 29 à Naples. Officiels et sélectionnés sont à pied d'œuvre. Louis Noverraz est à Genève, vaquant à ses affaires... professionnelles. Depuis la mi-août, où la Société nautique de Genève et l'Union suisse du yachting ont tenu une conférence de presse pour expliquer l'éviction irrémédiable de l'équipage d'« Ylliam », les choses ont encore bougé. A tel point qu'on se reprend à espérer malgré tout.

L'U.S.Y. et le Comité olympique suisse sont intervenus auprès du C.I.O. pour inviquer l'argument apparemment décisif qui aurait dû plaider en faveur de la qualification de Louis Noverraz. Ce dernier a été admis aux Jeux d'Hel-sinki de 1952 par un jury de course comprenant notamment le prince Olav et une autre personnalité. Or ces deux juges ont pris leur décision en connaissance de cause puisqu'ils avaient fait l'un et l'autre partie, en 1928, d'un jury d'honneur constitué en autorité d'appel pour examiner le bien-fondé de la décision prise en 1936, à Kiel, à l'encontre de Noverraz. Si ces deux dirigeants ont accepté l'inscription du barreur suisse, ils ne pouvaient — implicitement — que considérer comme nulle la disqualification intervenue en 1936.

C'est la thèse que font valoir les défenseurs de Noverraz. Or en recevant cet exposé signé par le président du C.O.S. en date du 16 août, M. Avery Brundage rédigea une réponse beaucoup moins catégorique que ne l'était son ukase de juillet dernier. Le grand président du C.I.O. explique que sa décision d'exclure Noverraz des Jeux de 1960 était fondée sur le jugement de 1936. Il ajoute :

« Si, aujourd'hui, l'International Yacht Racing Union (IYRU) veut bien admettre qu'une erreur a été commise en 1936 et accepte de révoquer la décision de disqualification qui fut prise à cette époque, le Comité international olympique acceptera cette décision de l'IYRU. En effet, il appar-

tient à cette instance de prendre cette décision, et non au C.I.O. »

Curieuse marche arrière, puisque, en fait, dans les mois récents, c'est bel et bien le C.I.O. qui s'est érigé en autorité suprême et qui, en fait, a prononcé la disqualification. Mais enfin, si le C.I.O. atténue la rigueur de sa position, on ne va pas le lui reprocher. On déplore qu'informé de manière tendancieuse par des Suisses (!), il ne se soit pas avisé plus tôt que les compétences effectives appartiennent à l'IYRU.

Et que pourra faire maintenant cette fédération internationale? Pourra-t-elle prononcer enfin la réhabilitation du sportif genevois? Pourra-t-elle le faire à temps? Louis Noverraz lui-même nous a répondu hier qu'il n'était matériellement plus possible d'équiper et d'expédier le bateau pour le 29 août à Naples.

« S'il arrivait que le soit qualifié « in extremis », la seule solution serait qu'on me confie la barre de « Ballerina IV », qui est un bon bateau, même s'il ne possède pas toutes les qualités d'« Ylliam ».

Mais notre confrère Raymond Pittet, envoyé spécial de « Tribune de Lausanne », de Rome émet des doutes sur la réussite d'une telle opération. Il se dit persuadé que l'IYRU ne pourra pas prononcer la réqualification du barreur suisse. Pour la bonne raison qu'un document essentiel a été subtilisé du dossier. Raymond Pittet nous a souvent parlé de cette pièce, il soit qui (en Suisse) la détient. Il pourrait mettre des enquêteurs sur la piste. Mais tout cela paraît si tardif si on considère que l'omerté impose au vindicte d'un dirigeant sportif suisse contre une société sportive genevoise a placé un Noverraz qui n'avait strictement rien à voir dans cette vilaine chicane! S'il en sortait « in extremis », ce serait comme les plans machiavéliques dressés pour le perdre par un homme qui a fait preuve en cette affaire d'une duplicité qui n'eût d'égal que l'orchonement.

A. R.

L'arrivée de la flamme

C'est aux applaudissements d'une foule enthousiaste, tandis que les trompettes retentissaient et que les cloches sonnaient à toute volée que la flamme olympique a fait son entrée, à 20 h. 58 exactement, sur la place romaine du Capitole, portée par l'étudiant Ricardo Orsini.

La musique des carabiniers a alors entonné l'hymne olympique, tandis que le maire de Rome prenait le flambeau des escaliers du palais des sénateurs, qu'ornaient tous les drapeaux des nations participantes.

Premier choc de L.N.A.

à Genève ◇ CHARMILLES

Servette Winterthur

et le nouveau Totomatt
Match des réserves à 13 h. 15

Les minces chances helvétiques

« Primitivement, le Comité olympique suisse et l'ANEP avaient l'intention de ne déléguer à Rome que des athlètes possédant des chances d'obtenir une médaille ou une place d'honneur. Or, le développement actuel du sport à l'échelle internationale a obligé les instances sportives supérieures du pays à reconsidérer ce point de vue si elles ne voulaient pas que la Suisse ne soit représentée aux Jeux olympiques 1960 que par une petite poignée d'athlètes.

Finalement, par le jeu de performances minima « raisonnables » (athlétisme et natation) ou de résultats satisfaisants lors de rencontres internationales (boxe, hockey sur terre) la Suisse alignera près de 160 athlètes.

De prime abord, il semble que nageurs, luteurs, canoëistes et hockeyeurs se heurteront à trop forte partie pour espérer décrocher le moindre accessit. En revanche, dans les dix autres disciplines où elle sera présente, la Suisse peut se prévaloir de succès passés tant aux Jeux olympiques qu'aux championnats du monde et d'Europe pour justifier le présent et espérer augmenter le lot de 156 médailles récoltées entre 1896 et 1956.

Un large crédit peut être fait aux cavaliers des épreuves de dressage et Military. Henry Chammarin, dont le palmarès s'enorgueillit de trois titres de champion du monde de la F.E.I. pour le Grand Prix de dressage, devrait à nouveau se distinguer à la Piazza di Siena, tout comme le major Hans Schwarzenbach, dont le succès dans le Military de Badminton en 1959 n'est pas encore oublié. De leur côté, rameurs et gymnastes appuient leurs espérances sur des succès récents. L'an dernier, en effet, la Suisse triompha dans le quatre sans barreur des championnats d'Europe, à Mâcon, avec une équipe qui, toutefois, sur le plan national, a dû céder le pas à l'équipe Lucerne-Thalwil. Contre les trois « grands », États-Unis, Allemagne et URSS, les rameurs helvétiques auront vraiment affaire à forte partie, tout comme d'ailleurs les gymnastes. Ernst Fivian, champion d'Europe 1959 aux exer-

Bénédiction pontificale

Les athlètes participant aux Jeux olympiques ont reçu mercredi en fin d'après-midi la bénédiction pontificale, place Saint-Pierre.

Par décision du pape lui-même, l'audience, malgré le cadre grandiose dans lequel elle se déroulait, a été d'une extrême simplicité. Les athlètes, amenés par cars au Vatican, s'étaient massés au pied du trône papal, après avoir défilé sous l'arc des cloches. Le pape est arrivé à pied, escorté des gardes nobles.

Après l'exécution par la garde palatine de l'hymne pontifical et de l'hymne olympique, M. Giulio Andreotti, président du comité d'organisation des Jeux, a présenté les athlètes, dans une courte adresse en latin. Jean XXIII a répondu dans cette même langue.

Son discours a duré une dizaine de minutes. Après cette allocution, M. Andreotti a offert au pape une statue en argent de saint Jean Bosco, réalisée par le sculpteur Pietro Canonica, quelques jours avant sa mort. Après s'être entretenu avec certaines des personnalités présentes et avec plusieurs athlètes, le pape s'est levé pour donner sa bénédiction apostolique à l'assistance.

cices à mains libres, peut cependant, avec de la chance, parvenir en finale du championnat individuel.

Les tireurs suisses, après avoir tenu le haut du pavé pendant ces dernières, se contenteront de jouer les trouble-fête à Rome. Ce n'est pourtant pas sans quelques chances de succès qu'ils monteront au feu; les derniers champions d'Europe à Winterthur et en Italie du Nord ont montré, qu'au prix d'un effort de préparation particulièrement soigné, les Suisses ne seraient pas battus contre les Russes, les Américains, les Allemands, les Hongrois et les Tchèques. Situation identique pour les yachmen (plusieurs titres de champions d'Europe au cours de ces dernières années), surtout si, en toute dernière extrémité, Noverraz pouvait prendre la barre. En outre, les cyclistes (s'ils ont retenu les enseignements de Karimarxstadt et Leipzig), les spécialistes du pentathlon moderne (qui grâce au tir et à l'escrime peuvent totaliser un nombre respectable de points), les boxeurs (avec les frères Chervet et Büchi) et les escrimeurs (leur esprit combatif permit la cueillette de plusieurs médailles en 1952) ont la possibilité de créer une agréable surprise.

En athlétisme, où les lauriers seront chèrement convoités, les Suisses, malgré de réjouissants progrès d'ensemble, ne doivent pas se faire de trop grandes illusions. Seuls Galliker, Wagnit et les marcheurs Reymond, Marquis et Leiser ont une chance de parvenir jusqu'en finale.



En présence de 88 athlètes et officiels, le drapeau suisse a été hissé au village olympique.

Les épreuves cyclistes: 5 chances pour les Italiens

Il y a quatre ans à Melbourne, les coureurs cyclistes avaient été parmi les tout derniers à se disputer les médailles olympiques. C'est dans un village qui se vidait déjà qu'ils avaient ramené leurs trophées juste avant de boucler, à leur tour, leurs valises. Il en sera tout autrement cette fois en Italie, pays où ce sport connaît, il est vrai, une immense popularité. Le cyclisme, en effet, couronnera ses premiers vainqueurs dès vendredi prochain, soit dès le lendemain de l'ouverture officielle des Jeux.

Sur route, 100 km. contre la montre

Ces champions seront les lauréats de l'épreuve de 100 km. contre la montre disputée par équipes de quatre coureurs, le classement étant établi sur le troisième homme de chaque formation. Il s'agit d'une épreuve nouvelle, inscrite pour la première fois au programme des Jeux olympiques. Elle remplace l'ancien classement par équipes établi à l'issue de la course sur route qui sera, en 1960, course selon la formule individuelle. Cette nouvelle épreuve promet beaucoup et elle répond mieux à la définition de la course d'équipe.

Le premier départ sera donné à 9 h. vendredi, et les trente-deux équipes engagées partiront de minute en minute. La course se déroulera sur un circuit de 33 km 333 dont les points extrêmes sont le vélodrome de Rome (lieu de départ et d'arrivée) et Castelluzano. Il s'agit d'un parcours plan ne comportant aucune difficulté et constitué en majeure partie par de longues lignes droites.

La « quadruplette » italienne, conduite par Livio Trappe, sera favorite, bien que la lutte s'annonce des plus ouvertes. En effet, l'Allemagne (qui alignera le nouveau champion du monde Eckstein et son prédécesseur Schur), la France, le Danemark, la Grande-Bretagne (avec des spécialistes de l'effort solitaire tels Bradley et Holmes), la Belgique (avec Vandenberghe), la Hollande, et même la Pologne, la Suède, la Suisse (Jaisli) et l'URSS (Kapitonov et Melichov) présenteront des formations qui paraissent homogènes et capables, en conséquence, d'une grande performance.

Les Italiens cependant voudront prendre leur revanche car ils furent les grands battus des derniers championnats du monde, où leur premier représentant ne se classa que dixième.

Sur piste: vitesse pure...

Sur la piste du vélodrome olympique (dont l'édification a nécessité 58.000 heures de travail) les Italiens seront favoris dans toutes les disciplines. En sprint, le jeune Vénitien Santo Gaiardoni (21 ans) a fait preuve d'une telle supériorité à Leipzig qu'on imagine difficilement que le titre olympique puisse lui échapper. Il est également

probable que, comme en Allemagne de l'Est, son rival étranger le plus dangereux sera le Belge Sterck. Un autre Italien, Gasparella, prédécesseur de Gaiardoni sur les tablettes mondiales, figure parmi les « outsiders ». Sa condition physique est, paraît-il, bien meilleure qu'à Leipzig. Autres compétiteurs en vue: le robuste Danois Melby, le Français Gruchet, l'Anglais Binch, le Hollandais de Graaf, le Russe Vassilev et, pourquoi pas, le Suisse Rechterer.

Santo Gaiardoni sera également favori de l'épreuve du kilomètre contre la montre départ arrêté. Il est même probable qu'il battra le record olympique que son compatriote Faggin établit en 1956 avec 1'06"8. Le 3 juillet dernier, en effet, Gaiardoni est devenu recordman du monde de la spécialité avec le temps sensationnel de 1'07"5, temps bien meilleur que le record professionnel détenu par l'Anglais Harris (1'08"4). Ses principaux rivaux seront le Sud-Africain Swift, l'Australien Scarfe, le Néo-Zélandais Dalton, le Brésilien Argentin, l'Américain Bell, tous classés dans les dix premiers à Melbourne, et surtout l'Allemand Gieseler, meilleur « performer » mondial sur piste couverte.

... poursuite par équipes...

En poursuite par équipes, l'Italie et la France qui, depuis 1920, se partagent la victoire (les Italiens menant par 6-2) se retrouveront vraisemblablement en finale tout comme il y a quatre ans. Les deux teams ont fort belle allure: Arienti, Testa, Valotto, Vigna d'un côté, Delattre, champion du monde, Nedgic, Claud et Suire de l'autre. Selon les avis les plus autorisés, les Allemands (Kohler, Gronig, Klème, Nitszsch) et les Sud-Africains (Byrnes, Fowler, Jonker et Peacock) devraient disputer aux Italiens et aux Français les deux places de la finale.

... et courses de tandems!

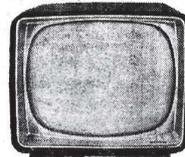
Le tandem, quatrième épreuve inscrite au programme, aura également des Italiens pour favoris: Sergio Bianchetto et Giuseppe Beghetto. Ceux-ci, adroits et rapides, auront l'avantage de connaître parfaitement la piste. Leur directeur technique Guido Costa redoute pour eux les Australiens (Brown, chamion olympique 1956 avec Marchant et associé cette fois à Smith), les Anglais (Handley, Vignas) et à nouveau les Sud-Africains (Robinson-Swift).

Quatre titres vont être attribués entre le 26 et le 29 août au vélodrome olympique. Pour les quatre — comme pour la médaille d'or du 100 km. sur route — les Italiens sont donc favoris. Le logique s'impose. Mais, tout aussi logiquement, des surprises se produiront. Reste à savoir dans quelle spécialité...

AUJOURD'HUI

OUVERTURE

DES JEUX OLYMPIQUES!



60 heures d'émission télévisées leur sont consacrées.

3.600 minutes de luttes poignantes et d'exploits fantastiques opposent les plus prodigieux athlètes du monde!

Il ne faut pas manquer ces Jeux Olympiques là : les prochains n'auront pas lieu avant 4 ans.

Profitez donc, vous aussi, du nouveau et très avantageux système d'Abonnement-Télévision Torre « tout compris ».

POUR EMISSIONS « DÔLE » y compris antenne « Feeder » intérieure. Depuis, par mois **38.-**

POUR EMISSIONS FRANÇAISES ET SUISSES

par mois, y compris antennes normales pour la Suisse et la France (« Feeder » intérieure et antenne fenêtre ou balcon pour Mt-Rond).

dep.

45.-

LES MARQUES MONDIALES A DES PRIX TORRE : (grand écran 53 cm. Ø, nouveau tube-image 110", 4 normes pour émissions suisses et françaises).

- PHILIPS (cliché) 1.165.-
- SONDYNA 1.195.-
- GRUNDIG 1.295.-
- TELEFUNKEN 1.345.-
- BLAUPUNKT 1.445.-
- LOEWE-OPTA Modèle Atlas automatique 1.245.-
- Modèle Arena 100 % automat. 1.395.-
- TV meuble-consôle Stadion 100 % automat. 1.645.-

etc., etc...

Garantie écrite. Livraison gratuite. Installation par nos techniciens qualifiés. Service après-vente rapide.



CONCESSIONNAIRE FEDERAL DES PTT POUR LA RADIO ET LA TELEVISION
GENEVE (Rive), 5, bd Jaques-Dalozze, angle rue Ami-Lullin
Tél. (022) 35 65 50.

LAUSANNE: Aux Arts Ménagers, 11 et 30, Petit-Chêne.
NEUCHÂTEL: Aux Arts Ménagers, 26, rue du Seyon.

JEUX OLYMPIQUES
ROME

Aliment officiel pour l'entraînement et les compétitions des meilleurs sportifs du monde entier

donne des forces!

ACTUALITES DU PROCHE-ORIENT

Duel entre Nasser et le Shah d'Iran

(Fin)

Après la levée de boucliers des cheikhs et ulémas de Damas et du Caire, c'est le clergé copte (qui est tout-puissant en Egypte), qui demande des comptes au Shah de sa « trahison ». Le patriarche Kirillos VI vient d'ordonner à toutes les Eglises coptes de condamner le Shah d'Iran.

Nasser aura réussi à mettre tout le monde, dans la République arabe unie, contre l'Iran. Tout le monde, mais non pas la Jordanie, l'Irak, l'Arabie séoudite et d'autres frères arabes... Et à la réunion des ministres des Affaires étrangères des pays arabes, qui se tient ces jours, à Beyrouth, il est prévu que la question de la reconnaissance d'Israël par l'Iran ne sera pas soulevée. Pour la seule et bonne raison qu'elle pourrait dresser les frères arabes les uns contre les autres. Tout le monde, en Islam et dans les pays arabes, n'ayant pas le même jugement que Nasser à l'encontre du Shah d'Iran et surtout les mêmes raisons de le condamner.

Raymond Loir

Une usine d'extraction de plutonium en Normandie

Paris, 25 août.

Une usine d'extraction de plutonium — la seconde en France — sera construite au cap de la Hague, près de Cherbourg, par le commissariat à l'énergie atomique. Le plutonium qui est utilisé comme explosif nucléaire et provient de l'uranium fortement irradié, sera extrait de barres d'uranium, traitées par les futurs réacteurs de l'Electricité de France à Chinon, dans le val de Loire. Une première installation de fabrication de plutonium fonctionne déjà au centre atomique de Marcoule, dans le Gard.

Combat naval au large de la Corée

Séoul, 25 août.

La marine sud-coréenne annonce qu'un patrouilleur de la Corée du Sud a coulé mercredi soir un navire nord-coréen lors d'un combat qui s'est déroulé au large de la côte occidentale de la Corée du sud. Le patrouilleur se trouvait au sud de la ligne de démarcation. A cause du brouillard, il n'a pu déterminer le type du bateau ennemi. C'est le navire nord-coréen qui a ouvert le feu le premier.

Un combat naval s'était déjà déroulé le mois passé dans les eaux sud-coréennes, au large de la côte orientale. Un torpilleur de la Corée du sud avait alors coulé un patrouilleur nord-coréen.

Un missile « Polaris » mis à feu sous l'eau

Los Angeles, 25 août.

Pour la première fois, un missile Polaris a été mis à feu sous l'eau. L'expérience, qui s'est déroulée au centre d'essais de la marine américaine à l'île Saint-Clément, a été « couronnée de succès ».

Jusqu'ici, les missiles Polaris lancés de sous-marins en plongée étaient expulsés du submersible par une charge d'air comprimé et la mise à feu du missile ne s'effectuait qu'à sa sortie de l'eau.

Autour de la réunion du Congrès pan-orthodoxe de Rhodes

Athènes, 25 août.

(Kipa.) — Un communiqué publié par l'archevêché (orthodoxe) d'Athènes déclare que la réunion du Congrès pan-orthodoxe qui devait avoir lieu au mois de septembre, à Rhodes, n'est pas annulée, mais simplement renvoyée à une date ultérieure. La raison principale de cet ajournement — ajoute le communiqué — réside dans les difficultés matérielles rencontrées par la préparation du Congrès.

En outre, l'archevêché d'Athènes dément que le gouvernement turc ait mis des empêchements au voyage que devait effectuer Mgr Athénagoras I^{er}, le patriarche œcuménique de Constantinople, à Athènes et à Rhodes.

Chic et faciles vos jupons en nylon



Ce que nous apprécions dans les jupons en nylon, c'est surtout leur fermeté. Mais il arrive qu'elle disparaisse déjà après quelques lavages. Le «77» vient à notre secours! Bien sûr, il en faudra davantage que la petite dose habituelle. Donc, j'enduis les jupons avec une solution de 5 cuillerées à soupe pour 1 tasse d'eau. Puis je les enveloppe dans un linge sec et les repasse à fer doux 15 minutes plus tard, jusqu'à ce qu'ils soient secs. — Revoilà mes jupons comme neufs!

Amidon 77



Le grand tube Fr. 2.— Nouvelle efficacité: désinfectant et désodorisant grâce au FLICIDE

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

L'ouverture des Jeux olympiques 1960

Rome, 25 août.

La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques 1960 a débuté jeudi à Rome à 16 h. 33, avec un retard de 7 minutes sur l'horaire prévu. Mais il y avait une heure déjà que le stade olympique, pouvant contenir 100.000 personnes, était comble. Le temps était magnifique et la chaleur rendue plus agréable par une légère brise. Plusieurs hélicoptères survolaient la place, tandis que les drapeaux des pays participants flottaient au vent.

Immédiatement après l'arrivée du président Gronchi, commença le défilé des athlètes. La délégation grecque ouvrant la marche ainsi que le veut la tradition. Le drapeau hellénique était porté par le prince héritier Constantin. Suivaient les autres pays dans l'ordre alphabétique. Ils étaient au nombre de 85 au total. Les Italiens fermaient la marche.

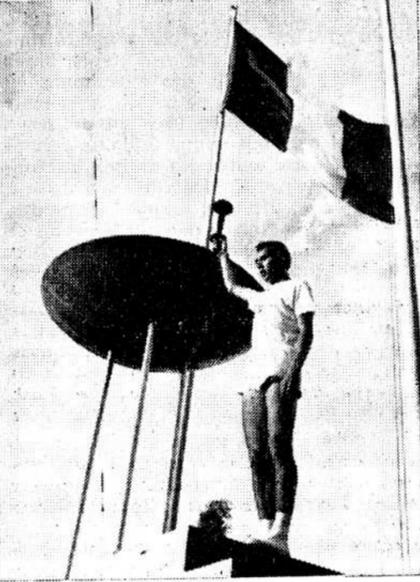
Le discours d'ouverture fut prononcé par le ministre de la Défense d'Italie, M. Andreotti. Puis le président du comité international olympique, M. Brundage (Etats-Unis), prononça une brève allocution en italien et invita le président de la République, M. Gronchi, à ouvrir officiellement les jeux. Le drapeau olympique fut alors introduit dans le stade par huit sportifs et, après une courte cérémonie, hissé au mât d'honneur. Des chœurs chantèrent l'hymne olympique, après que trois salves d'artillerie furent tirées et des milliers de pigeons lâchés. Toutes les cloches de Rome sonnaient. Portée par l'étudiant Giancarlo Peris, la flamme olympique fit alors son entrée sur le stade. Le gymnaste monte les gradins de l'escalier menant au trépid, dont il alluma la vasque. Le serment olympique fut lu par le lanceur de disque italien Adolfo Consolini, après quoi retentit l'hymne italien.

Le maire de Melbourne et le syndic de Rome montèrent à la tribune, aux côtés de M. Brundage, puis les délégations quittèrent le stade dans le même ordre qu'à l'arrivée. Toute la cérémonie avait duré un quart d'heure de plus que prévu.

Le maire de Melbourne et le syndic de Rome montèrent à la tribune, aux côtés de M. Brundage, puis les délégations quittèrent le stade dans le même ordre qu'à l'arrivée. Toute la cérémonie avait duré un quart d'heure de plus que prévu.



A gauche, on hisse le drapeau olympique et, à droite, le porteur de la torche, le jeune coureur Italien Giancarlo Peris anime la flamme olympique.



Les Etats-Unis envisagent de lancer, en 1960 encore, une fusée transportant un homme

New York, 25 août.

Du correspondant de l'Agence télégraphique suisse :

M. Keith Glennan, directeur de la National Aeronautic and Space Administration, a déclaré que les Etats-Unis envisageaient de lancer, vers la fin de l'année, entre fin novembre et décembre, une fusée à 160 km. dans l'espace, avec le premier astronaute à son bord. La capsule, lors de son retour à terre, serait rattrapée dans l'atmosphère comme on le fit ces derniers temps d'une capsule porteuse d'instruments de mesure, qui fut recueillie par un avion à l'altitude de 3000 mètres, après qu'elle eut été expulsée du satellite Discoverer 14, après plusieurs révolutions autour de la terre, pour regagner le sol en vol ralenti. Toutefois, la première capsule des Etats-Unis n'effectuera pas de révolutions autour de notre globe. Elle retombera à terre, dès qu'elle aura atteint l'altitude désirée. Ce lancement constituera, en quelque sorte, la répétition générale pour le lancement d'une fusée de l'espace qui effectuera des révolutions autour de la terre, avec sa capsule occupée par un homme. Cette expérience est prévue pour la seconde moitié de 1961.

Pendant le week-end, la Russie soviétique a de nouveau pris la tête dans la compétition officielle pour la conquête de l'espace cosmique. Les Etats-Unis reconnaissent l'importance de cet exploit et constatent qu'un navire de l'espace de 5 tonnes suffirait au transport de

deux personnes. La Russie soviétique a, du reste laissé entendre qu'elle envisageait d'utiliser à cette fin le navire de l'espace récupéré, dès que l'on aurait la certitude de pouvoir ramener sains et saufs, ses occupants sur la surface du globe. On semble ici s'être déjà fait à l'idée que l'URSS sera vraisemblablement le premier pays à envoyer des hommes dans l'espace cosmique et à les ramener sur terre après plusieurs révolutions.

M. Glennan a pleinement rendu hommage aux Russes pour leur exploit, remarquant, toutefois, qu'il serait « puéril » de vouloir lancer un homme dans l'espace, uniquement pour qu'il soit le premier. Les Etats-Unis ont déjà un plan bien étudié, réaliste et raisonnable, adapté à leurs progrès et à leurs capacités. Le « projet Mercure », terme qui désigne le lancement d'une fusée occupée par un homme dans l'espace cosmique, n'est pas de l'acrobatie de propagande, mais le plan d'une sérieuse expérience scientifique, pour déterminer les réactions de l'homme dans l'espace. Les spécialistes de l'espace des Etats-Unis expriment leur étonnement que la Russie soviétique ait assumé le risque de projeter deux chiens dans l'espace, alors que trois mois auparavant ils n'étaient pas parvenus à récupérer une capsule du même modèle, qui contenait un mannequin représentant un homme. L'aviation des Etats-Unis qui, elle, a rattrapé dans l'atmosphère deux fois de suite une capsule lors de son retour à terre, hésite encore à projeter des animaux vivants dans l'espace.

Au Kasai, « hommes-panthères » et « hommes-crocodiles », pratiquent la guerre tribale

Léopoldville, 25 août.

« Trois cents morts en deux jours, ce n'est plus guère sensationnel », a déclaré, hier matin, à l'envoyé spécial de l'AFP, un officier congolais parlant pour Luluabourg.

L'état-major de Léopoldville a appris, hier, que les massacres entre Lulua et Baluba avaient fait trois cents morts en deux jours, et que la guerre risquait de s'étendre vers l'Angola : une tribu venait de décider, comme au temps jadis, de faire alliance avec les Baluba actuellement en difficulté.

Présente déjà dans les chroniques des voyageurs des siècles passés, la guerre entre Lulua et Baluba n'a pratiquement jamais cessé, elle s'est parfois stabilisée en se limitant à des expéditions féroces, mais de peu d'envergure d'« hommes-panthères » ou d'« hommes-crocodiles-tueurs » de l'Afrique primitive. Elle s'effaçait, parfois, devant des « jugements de Dieu », par l'épreuve des poisons où périssaient, comme ce fut le cas en décembre 1959, des centaines de personnes.

Aujourd'hui, avec la disparition de la contrainte administrative, la vraie guerre tribale a reparu. Par centaines, des hommes, demi nus, coiffés de plumes, porteurs de fétiches et le corps recouvert de peintures « magiques », s'élançant à l'assaut de villages ennemis, tuant à coups de flèches empoisonnées, massacrant hommes, femmes et enfants, à coups de machettes et de lances. Les femmes, avant l'attaque, excitent les vertus guerrières des hommes.

L'horreur des massacres dépasse l'imagination. Un missionnaire arrivé à Léopoldville, rapporte que, transportant, il y a quinze jours, des Lulua dans un camion, dans la région sud-ouest de Bakwanga, il fut arrêté par des Baluba qui, sous ses yeux, exterminèrent tous les occupants du camion sans même laisser survivre un enfant. Ils s'enfuirent ensuite, après avoir libéré le missionnaire.

Les Lulua reprochent l'expansion sur leurs terres des Baluba généralement plus évolués et parmi lesquels se recrutent les petits cadres administratifs. L'administration belge soutint longtemps les Baluba

Powers reçoit la visite de sa femme

Moscou, 23 août.

On annonce à Moscou, que le pilote américain Powers, condamné à 10 ans de prison, a reçu mercredi, pour la troisième fois dans sa cellule, la visite de sa femme. Les avocats de Powers ont déclaré aux journalistes que la rencontre avait eu lieu dans une prison à Moscou ou près de Moscou, se refusant à donner d'autres précisions.

Cours de bourse

	Cours du 22 8 61	Cours du 25 8 60
Obligations suisses		
3 1/4 % Emprunt fédéral 1947	102 75 %	102 70 %
3 % Empr. féd. 1955/mov.	101 — %	101 25 %
3 1/2 % Canton de Frib 1944	103 — %	102 50 %
3 % Canton de Vaud 1949	99 75 %	99 90 %
3 1/4 % Ville de Genève 1946	100 — %	100 — %
3 % Ville de Zurich 1950	98 — %	98 — %
3 % Crédit foncier vaudois série 17, 1953	97 10 %	97 50 %
3 1/4 % Entreprises électriques fribourgeoises 1947	98 75 %	98 75 %
Obligations étrangères		
4 % Belgique 1948	99 75 %	100 25 %
4 % Congo belge 1950	88 — %	88 75 %
4 % France 1939	102 50 %	102 50 %
4 % Hollande 1950	103 50 %	103 75 %
Actions suisses		
Crédit suisse	2580	2615
Société de banque suisse	2425	2450
Union de banques suisses	2980	3050
Banque populaire suisse (p. soc.)	1385	1405
Crédit foncier vaudois	875	870
Elektrowatt	2540	2530
Interhandel	4720	4750
Italo-Suisse	995	1033
Motor Columbus	1875	1885
Réassurances	2710	2755
Aluminium	4800	4950
Brown Boveri	3700	3730
Câbleries de Cossonay	5250	5500
Ciba	9500	9500
Georges Fischer S. A.	1670	1660
Instruments de physique	780	775
Lonza	1960	2020
Nestlé	2975	3010
Sécheron	508	505
Sulzer	2790	2850
Actions étrangères		
American Telephone & Telegraph	397	407
American European Securities	137	135
Baltimore	141.50	143
Canadian Pacific	108	108.50
Pennsylvania	53.75	54.25
Royal Dutch	149	152.50
Standard Oil	176.50	180.50
Du Pont de Nemours	852	886
Kodak	541	544
General Motors	195	202
International Nickel	238	240
Kennecott Copper	345	363
National Distillers	122	125
U. S. Steel	355	363
Allumettes suédoises	143	134
Investment Trusts		
Eurac	348.25	355
Pharmalonds	126.25	129
Siat	1090	1090

(Communiqué par la Banque populaire suisse)

Cours des billets de banque

(25 août)

	NF	Achat	Vente
France	85.—	89.—	
Angleterre	11.95	12.25	
Etats-Unis	4.29	4.33	
Canada	4.42	4.47	
Allemagne	102.—	104.50	
Autriche	16.50	16.90	
Italie	— 68 1/2	— 70 1/2	
Belgique	8.05	8.55	
Hollande	113.—	115.—	
Suède	82.50	84.—	
Danemark	61.50	63.50	
Norvège	59.50	61.50	
Espagne	6.95	7.35	
Portugal	14.85	15.35	
Argentine	4.50	5.50	
Hongrie	8.70	10.20	

(Communiqué par la Banque populaire suisse)

LA LIBERTÉ

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	12 mois
Suisse	3.50	9.50	18.—	35.—
Etranger	5.—	14.50	28.—	54.—

ADMINISTRATION

tél. (037) 2.30.03 ch. postaux II a 54
40, avenue de Pérolles

PUBLICITE

Tarif des insertions
(le millimètre sur une colonne)
Annonces 16 cts
Réclames 40 cts
Réclames dernière page . . . 60 cts

REGIE DES ANNONCES

Publicitas S. A., rue de Romont 2
tél. (037) 2.26.41

contre les Lulua, puis les Lulua contre les Baluba lorsque ceux-ci furent atteints — étant précisément moins frustes — par l'agitation politique. Mais à présent, les Baluba sont anti-Lumumbistes et soutiennent le dirigeant sécessionniste Albert Kalondji. Ainsi le gouvernement central congolais se verra-t-il, sans doute, contraint de reprendre la politique tribale de l'administration belge, devant cette lutte effroyable où se décide le sort — après le Katanga — d'une seconde secession, celle du Kasai.

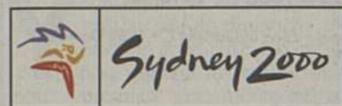


33 HC GOTTÉRON
Il est grand et désormais costaud, Mouterh

33 HOCKEY David Aebischer a mal commencé son examen à Colorado
35 FOOTBALL Le FC Sion risque la faillite s'il ne s'entend pas avec Eydelie
35 FOOTBALL Bulle est souffrant «mais la situation n'est pas catastrophique»

Tout le monde a le droit de rêver d'une médaille, même les Laciga

BEACHVOLLEY • Candidats à une médaille, voire favoris du tournoi de beachvolley, les deux Fribourgeois la jouent décontractés. Mais l'ambition est sous-jacente.



DE SYDNEY, MARCEL GOBET,

Les habitants de Sydney, les «Sydneyiders», se veulent des gens «cools». Pour le peu qu'on ait pu en juger jusqu'ici, ils le sont effectivement et ils aiment bien ceux qui ont le même tempérament qu'eux. Martin et Paul Laciga devraient leur plaire. Parce que le beachvolley est bien dans la ligne du «sea, sun and sport» – le soleil, la mer et le sport, cher aux Australiens mais aussi parce que, question décontraction, les deux frères sont tout à fait dans l'air du temps.

A deux jours du début du tournoi olympique, leur discours ne change pas d'un iota, leur attitude ne trahit pas la moindre appréhension et l'on ne perçoit pas la moindre trace de nervosité. Ou ces deux là ont un mental d'acier ou ils cachent bien leur jeu.

AUSSI BONS QUE NOUS

Son éternelle casquette vissée sur le crâne, Martin donne le ton en parlant de leurs premiers adversaires, Michal Palinek et Martin Lebl, demain: «Les Tchèques, qui font équipe depuis une année, sont au moins aussi bons que nous». Affirmation que dément la statistique, nettement en faveur des Suisses. «Mais elle ne compte pas pour les Jeux olympiques. La dernière fois, c'est vrai, nous les avons battus assez facilement mais l'un était blessé. Cette fois, ils sont les deux en pleine forme».

Arrivés en Australie le 5 septembre, les champions d'Europe ont séjourné à Brisbane avant de rallier Sydney, le 12. «Nous étions avec les athlètes suisses, au calme dans une jolie maison. C'était super», précise le cadet avant de reprendre un refrain désormais connu au sujet de leurs ambitions olympiques. «On ne se fixe pas d'objectifs précis; on ne veut pas se mettre une pression inutile. L'essentiel sera de jouer notre jeu, notre meilleur jeu. Nous serons certainement un peu plus nerveux car il y aura beaucoup plus de monde, l'intérêt est nettement plus grand et le contexte est forcément particulier, voire unique. Il s'agira de bien gérer tout ça».

A cet égard, les deux Lacois se félicitent d'habiter seuls à quelques pas



Paul Laciga: avec son frère Martin, il est dans l'air du temps.

KEYSTONE

de la plage. «Il y a moins d'agitation qu'au village olympique et nous n'avons pas les trajets à faire puisque nous pouvons nous rendre sur les lieux d'entraînement et de compétition à pied. C'est à quelques pas de la maison».

Cela ne change rien à l'essentiel: qu'ils le veulent ou non, les Laciga sont parmi les principaux favoris et l'on a peine à croire qu'ils ne rêvent pas de médaille, voire de titre olympique. «Tout le monde a le droit de rêver, même nous, mais, aujourd'hui, je n'y pense pas. Mon esprit se fixe sur ce premier match et ça me suffit. Les Tchèques, on les connaît bien. On s'est souvent entraîné avec eux; ce sont de bons copains».

L'EXEMPLE BRÉSILIEN

Demain matin, pourtant, il n'y aura plus de copains. Sur le central de Bondi Beach, c'est les Laciga que l'on attend. «Oui mais, il y a quatre ans à Atlanta, on ne parlait que des Brésiliens et ils n'étaient même pas en finale», rétorque Paul. «Ici, tout le monde est fort et il faudra bien jouer contre tous». C'est la seule certitude. Toutes les autres considérations, l'ainé des frangins les balaille avec humour. «Le

terrain est un peu grand et le sable du central un peu plus profond. dommage qu'on n'ait pratiquement pas pu s'y entraîner mais qu'importe, c'est à nous de nous adapter. Même chose pour l'heure. Je ne suis pas tellement matinal mais, cette fois, je me couche-

rai à neuf heures et je me lèverai à six. Comme ça, au coup d'envoi à dix heures, ce sera déjà l'après-midi pour moi. De toute façon, tout le monde est à la même enseigne et, dans les grands matches, en principe, les grandes équipes font la différence». MG

«Etre en règle avec moi-même»

La prudence verbale est une chose, l'ambition réelle en est une autre. Difficile de croire que les deux Fribourgeois, vice-champions du monde et trois fois champions d'Europe, puissent se satisfaire de bien jouer à Sydney. Alors qu'ils sont, objectivement, des prétendants au podium et, dans le meilleur des cas, au titre. «Il y a des gens qui pensent que nous ferons une médaille, que nous serons champions olympiques ou, même, que nous devons être champions olympiques. C'est facile à dire. Bien sûr qu'on veut gagner nos matches, à commencer par le premier mais ceux qui parlent ne peuvent pas jouer pour nous», souligne Paul. «Si l'on regarde nos résultats passés, avec quatre médailles lors des cinq dernières années, bien sûr qu'on peut avoir des ambitions.

Pour les justifier, le plus important, c'est de donner le maximum. Si ça ne suffit pas pour une médaille, je serai néanmoins content parce que je serai en règle avec moi-même». Quatrièmes, par exemple, et pourtant contents? En regard des résultats obtenus cette saison et de la forme actuelle, c'est difficile à croire. «Pourtant, c'est comme ça. Si nous sommes éliminés prématurément parce que nous n'avons pas bien joué, je serai forcément déçu. En revanche, si nous réussissons une grande performance mais que, le jour «J», les autres sont meilleurs que nous, alors ce ne sera pas un échec pour moi. Nous avons envie de bien faire mais on peut aussi perdre après avoir bien fait. C'est la vie et c'est humain. Et moi, je suis humain». MG

Tout va très bien pour Sophie Lamon

ÉPÉE • En confiance, la jeune Valaisanne se sent prête aussi bien physiquement que mentalement.

Bon sang ne saurait mentir, dit-on. Il ne suffit pourtant pas d'être fils ou fille de championne pour le devenir à son tour. Ce serait trop simple. Que l'entourage soit favorable, c'est un élément positif mais, sans le talent, il ne servirait pas à grand-chose. Or du talent, Sophie Lamon, en a à revendre, si vous me passez l'expression. Car elle le garde plutôt pour elle et le cultive avec une farouche volonté et une étonnante sérénité.

A l'avant-veille de son baptême du feu olympique, la cadette de la délégation suisse affichait une grande tranquillité d'esprit: «Tout va très bien pour moi. Je me sens en forme et les entraînements se passent bien. Je

peux dire que, physiquement et mentalement, je suis prête.»

La petite merveille de l'escrime helvétique n'a pas connu de problèmes particuliers, ni avec le décalage horaire – ce qui est assez normal compte tenu de son jeune âge – ni avec l'encadrement olympique. «Je me suis très vite adaptée à l'Australie. L'environnement est très agréable et le cadre très sympathique. En fait, j'ai toutes les raisons d'être en confiance.»

C'est d'autant plus vrai que le tirage au sort ne lui a pas opposé d'émblée, comme elle pouvait le craindre, une toute grosse pointure: «J'affronterai dimanche matin la Colombienne An-



Sophie Lamon: du talent à revendre.

KEYSTONE

gela Espinoza. C'est une escrimeuse de mon niveau qui a à peu près le même classement que moi. Si je gagne, j'affronterai ensuite le numéro quatre mondial, l'Italienne Cristina

Cascioli, exemptée du premier tour». Puis, comme si elle en avait déjà trop dit, elle se reprend: «Mais je ne pense pas à ça. Gagner mon premier match, c'est là-dessus que je me fixe.» MG

MARCHE



VINCENT MURITH

PASCAL CHARRIÈRE

Le 2^e souffle de Barcelone

Le marcheur Pascal Charrière a une carte de visite remarquable. Il a participé aux Jeux de Barcelone et d'Atlanta et il pouvait espérer aller à Sydney. Technicien à Swisscom, il a décidé, à 36 ans, de quitter le sport de haute compétition après une dizaine d'années de bons et loyaux services. Il pourra ainsi vivre plus tranquillement avec sa grande famille, à Corpataux, son épouse attendant pour octobre une 5^e naissance. Il aurait aimé terminer en beauté en Australie mais les Jeux, il connaît.

La qualification pour Sydney était possible?

– Je savais que ce serait dur parce qu'il me fallait battre mon record des 50 km pour satisfaire à la limite. On me demandait 3 h 57 alors que mon record est à 3 h 59'19". Lors de la première tentative au championnat de France, les conditions étaient trop mauvaises. A la deuxième occasion, en Coupe d'Europe en Allemagne, j'ai cru que c'était bon jusqu'au 30^e km mais après, j'ai eu un mauvais passage, j'ai vomis et c'était fini. On ne m'a pas donné une autre occasion de faire un temps...

Si je vous dis Barcelone, quelle image vous vient en mémoire?

– La fin de la course. L'entrée sur le stade. J'étais à bout de forces mais soudain, j'ai retrouvé un deuxième souffle. Je ne sentais plus rien.

Et si je vous dit Atlanta?

– C'est un mois bon souvenir. A Barcelone, j'étais très content de mon 20^e rang, peut-être mon meilleur résultat absolu. A Atlanta, j'ai fini 31^e alors que j'espérais mieux. J'avais quand même été heureux de terminer.

Les Jeux, c'est vraiment particulier?

– Oui. Je crois qu'on ne trouve pas plus fort au niveau émotionnel et sentimental.

Que pensez-vous de Martina Hingis qui s'est désintéressée des Jeux?

– C'est son droit. Moi, je me rappelle qu'à Atlanta, elle était enthousiasmée. Si un marcheur refusait d'aller aux Jeux, ça me choquerait mais le monde du tennis est tellement différent.

L'EPO sera détectée à Sydney. Quelle réflexion ça vous inspire?

– Il n'y aura que des contrôles inopinés. Je ne sais pas quel niveau d'efficacité ils auront mais je suis content que ça arrive enfin. Je pense que ça résoudra une partie des problèmes du dopage mais sûrement pas tout.

Gardez-vous contact avec le sport?

– Je vais prendre un peu de recul mais je vais continuer à faire un peu de sport, du vélo, de la course et peut-être, plus tard, à nouveau un peu de marche.

La marche est moribonde à Fribourg et en Suisse. Avez-vous une idée pour relancer ce sport?

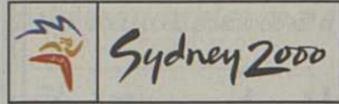
– En France, on a fait une très bonne chose en incluant la marche dans les championnats interclubs d'athlétisme. Cela obligerait les clubs à chercher un ou deux marcheurs. La marche pourrait ainsi être maintenue car elle n'est pas sur la bonne voie pour le moment et ça me désole.

GEORGES BLANC



Les sept dangers capitaux

SYDNEY • Grippe, requins ou encore araignées à toile entonnoir: autant de périls qui menacent le bon déroulement des Jeux. Y aura-t-il un survivant au soir du 1er octobre?



DE SYDNEY,
ALEXANDRE LACHAT/ROC

Y aura-t-il donc un seul survivant au soir du dimanche 1^{er} octobre prochain? La question, qui pourrait sembler insolite à première vue, mérite bel et bien d'être posée, car nombreux sont les dangers potentiels qui menacent ces Jeux de la 27^e olympiade, qui ont débuté hier soir, ici à l'autre bout du monde, à Sydney. Pour vous, nous avons répertorié les sept principaux périls qui menacent la quinzaine olympique. Ou, autrement dit, les sept dangers capitaux.

1) La grippe. «Ah bon? Il y a la grippe à Sydney? Non, je n'étais pas au courant.» Pour le moins étonné, le nageur neuchâtelois Philippe Meyer, lorsque nous lui avons demandé jeudi soir s'il avait pris les précautions nécessaires pour éviter d'être la prochaine victime d'un virus qui aurait déjà fait deux morts et 800 000 malades dans la ville olympique. Une nouvelle inquiétante transmise la semaine dernière par nos confrères australiens, mais qui n'est pas parvenue à ébranler la tranquille sérénité du docteur Toni Held, chef de l'équipe médicale helvétique. «Vous avez déjà croisé quelqu'un de malade depuis votre arrivée à Sydney?» nous a-t-il rétorqué, avec un grand sourire en prime. Non, c'est vrai. Mais peut-être les malades gardent-ils le lit, justement... «Ne vous inquiétez pas», a-t-il poursuivi. «Pour l'heure, aucun cas n'a été signalé au village olympique. Et nous avons tout ce qu'il faut en cas de besoin, du Tamiflu et du Relenza, que nous administrerions aux athlètes malades dès les premiers symptômes.» Aucun sélectionné helvétique n'a donc été vacciné. L'alerte a été transmise trop tard en Europe, où le vaccin vient tout juste d'arriver. La conclusion de Toni Held: «De toute manière, il était déjà trop tard pour que celui-ci soit efficace à temps et, en plus, nos athlètes couraient le risque de ne pas le supporter et de tomber malades un ou deux jours!»

2) Les allergies. Est-il besoin de le rappeler: le mois de septembre, en Australie, correspond au début du printemps austral. Or, qui dit printemps dit aussi pollens. Et ceux-ci sont nombreux en Nouvelle-Galles



Durant la Cérémonie d'ouverture certaines inquiétudes ont été oubliées... Mais elles referont surface. KEYSTONE

du Sud, comme l'affirme le docteur Connie Katelaris, immunologiste reconnue du Westmead Hospital: «L'Australie est réputée pour ses multiples foyers d'allergies», explique-t-elle. «De la mi-septembre à début octobre, le pollen atteint des taux record, qui se comptent en centaines de grains par mètre cube. La pire période de l'année pour des athlètes sujets aux allergies.»

3) La menace terroriste. Depuis l'attentat sanglant des Jeux de Munich, en 1972, elle revient régulièrement. Il y a quatre ans, à Atlanta, une bombe déposée dans un parc public où se pressait la foule avait fait un mort. La presse néo-zélandaise s'est fait l'écho, il y a deux semaines de cela, d'un projet de sabotage d'une centrale nucléaire sise dans la proche banlieue de Sydney. Info ou intox? Toujours est-il que pas moins de 6000 militaires et policiers sont chargés d'assurer la sécurité de la famille olympique durant cette quinzaine.

4) L'araignée à toile entonnoir. Noire et bulbée, elle est l'une des plus dangereuses au monde. Sa piqûre est mortelle si elle n'est pas soignée im-

médiatement. On la surnomme «l'araignée de Sydney», où on la trouve principalement dans les faubourgs nord de la ville. Sa petite sœur, l'araignée à dos rouge, est également venimeuse. Dans cette ville accueillante, on peut également trouver ça et là des vipères, un ou deux requins (lire ci-dessous), quelques méduses mais heureusement pas de crocodiles, qui vivent plutôt dans le nord du pays.

5) Les requins. «Quand on leur parle de cela, nos concurrents australiens se foutent de notre gueule. Mais je dois dire qu'hier, quand je suis allé nager dans la baie en face de l'opéra, je n'étais pas rassuré...» Victime de la psychose des dents de la mer, Jean-Christophe Guinchard? Le triathlète valaisan se veut rassurant: «Le jour de la course, on n'y pensera plus. Il y aura juste quelques méduses pour venir nous taquiner les doigts de pied.» Les deux premiers triathlons de l'histoire olympique, aujourd'hui et demain, ne devraient donc pas tourner au drame. Surtout qu'une équipe de plongeurs munis d'appareils à décharges électriques destinés à chasser

les intrus accompagnera les concurrents. Au cas où...

6) Les transports chaotiques. Des chauffeurs qui se perdent en route, d'autres qui démissionnent les uns après les autres en raison de leurs mauvaises conditions de travail, des bus qui n'arrivent pas à destination, des trains qui déraillent: comme il y a quatre ans à Atlanta, les transports sont pour l'heure le gros point noir de ces Jeux. On espère que ça ira mieux dès la semaine prochaine. On espère surtout que tous les athlètes arriveront à temps à leurs lieux de compétitions.

7) Adolf Ogi. Il est arrivé hier matin à l'aéroport de Sydney et a assisté à la cérémonie d'ouverture puis au triathlon féminin. Fort heureusement pour nos amis australiens, notre célèbre président de la Confédération rentrera demain déjà au pays pour assister au début de la session d'automne des Chambres fédérales. Notre «Rambo des Alpes», dont le charisme n'est plus à démontrer, ne volera donc pas la vedette aux Marion Jones, Cathy Freeman, Ian Thorpe et autres Alexander Popov. ALA/roc

ÉCHOS

Le même médecin

MÉCHANTS • Les journalistes, c'est bien connu, sont de méchantes gens. Jeudi soir, trois nageuses suisses n'ont pas pu participer à la conférence de presse organisée par l'AOS pour cause de contrôle antidoping. «C'est drôle», a fait remarquer un collègue forcément mal intentionné. «Elles proviennent toutes trois du même club. Espérons que l'on n'aille pas au-devant d'une mauvaise surprise.» «Pas de problèmes» a ricané un autre confrère. «Elles ont le même médecin qu'un cycliste tessinois à la réputation bien établie. Il n'y a donc pas de risque qu'on trouve trace d'EPO chez elles.»

«On ferme!»

BONNES AFFAIRES • Au centre de Sydney, pas besoin de faire des miles pour trouver un café Internet. A Kings Cross, il y en a à tous les coins de rue et la modicité de leurs prix ferait attraper des cheveux gris à l'ami Stavros, l'inventeur des «Easycafé». Cela n'empêche pas les dollars australiens d'affluer. Ainsi, jeudi soir peu avant vingt-trois heures, dans une rue où presque tout est pourtant ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre, nous avons accusé une fin de non-recevoir de la part du jeune Asiatique qui y tenait boutique. «Vous fermez si tôt? Vous n'avez pas vu l'heure?» «Et vous, vous n'avez pas vu ma caisse? J'ai assez gagné pour aujourd'hui.»

Chauvinisme

FIRST GOLD • Les Australiens sont convaincus que le fait de concourir chez eux constituera pour leurs athlètes un énorme avantage, compte tenu du formidable soutien populaire dont ils vont bénéficier. Cet optimisme a incité hier le «Daily Telegraph», dans son édition de l'après-midi, à publier une photo couleurs pleine page de la spécialiste locale de triathlon Michelle Jones, flanquée d'un titre explicite: notre première médaille d'or. On n'a pas pu demander à Magali Messmer ce qu'elle en pensait mais, quand vous lirez ces lignes, vous saurez, avec le décalage horaire, si cet optimisme était justifié. Un qui ne gagnera pas de médaille en revanche, c'est le jeune boxeur «aussie» Bradley Hore, disqualifié pour n'avoir pas atteint la limite de poids malgré plusieurs heures de sauna. MG

BRÈVES

Rosset: «J'avais dit ma décision lundi»

TENNIS • Le Genevois Marc Rosset affirme avoir annoncé sa décision de renoncer aux Jeux olympiques de Sydney lundi à 14h, soit dix heures avant le délai fixé par la Fédération internationale (ITF) pour signaler un changement de participant. Rosset, champion olympique en 1992 à Barcelone, déclare avoir informé René Stambach, vice-président de Swiss-Tennis, de son forfait. En raison de la demande de Swiss Tennis trop tardive, la ITF a refusé la demande de «wild card» pour Lorenzo Manta, afin que le Zurichois puisse jouer le double aux côtés de Roger Federer. Si

Diagana renonce

ATHLÉTISME • Le Français Stéphane Diagana (400 mètres haies) a décidé de renoncer à disputer les Jeux olympiques en raison de problèmes de santé persistants localisés au genou droit. Vice-champion du monde 1999, quatrième des JO de Barcelone en 1992, Diagana avait dû renoncer aux JO d'Atlanta en 1996 en raison d'une fracture de fatigue. Si

Le refus de Rios

OUVERTURE • Le joueur de tennis Marcelo Rios, qui devait être le porte-drapeau de la délégation chilienne, a refusé de défilé lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Sydney car sa mère et sa sœur n'avaient pas reçu de billet pour y assister. Si

Good morning Sydney!

On en a eu par moments des frissons. Et pas seulement en raison de la température très frisquette qui avait envahi le Stadium of Australia hier soir. Ces Jeux de la 27^e olympiade ont débuté de la meilleure façon possible, à l'occasion d'une cérémonie d'ouverture très colorée, qui a alterné le feu et l'eau, le chaud et le froid. Du premier tableau jusqu'au dernier, de la petite fille blanche tenant par la main le grand et vieil aborigène jusqu'à Cathy Freeman allumant la vasque olympique plongée dans l'eau, le spectacle s'est avéré poignant, haletant, parfois même émouvant. L'Australie en a profité pour faire non pas peut-être son mea culpa mais du moins pour redonner à la communauté aborigène la place qui lui revient de droit. Même Juan Antonio Samaranch en personne y est allé de son petit couplet, pour rendre hommage à un peuple opprimé jusqu'à il n'y a pas si longtemps. Les 110 000 personnes – des Australiens dans leur immense

majorité – massées dans ce stade colossal ont applaudi à tout rompre. Avant de réserver une ovation à Cathy Freeman. Tout un symbole. Oui, poignant, c'est le mot. Cela va-t-il vraiment continuer comme cela durant deux semaines? Malgré tous les petits problèmes qui marquent habituellement ce genre de méga-événement (les transports, notamment), les gens ici sont souriants, affables, accueillants, toujours prêts à rendre service. Même le service de sécurité, à l'entrée des sites, vous accueille avec le sourire, fouille vos affaires avec amabilité et vous souhaite une bonne journée en s'excusant presque de ne pas avoir le temps de vous offrir un verre. Je ferme les yeux: le stade s'est vidé, il fait toujours aussi froid, j'entends encore la chute d'eau qui, une demi-heure auparavant, s'est en venue ponctuer ce fabuleux spectacle. On se croirait presque en vacances.

ALEXANDRE LACHAT/roc

Ovation pour les Corées unies

Les 110 000 spectateurs du Stade olympique de Sydney se sont levés comme un seul homme pour ovationner le défilé, derrière un seul drapeau, des athlètes de Corée du Sud et du Nord, symbole de la trêve olympique, qui a fourni le moment fort de la cérémonie d'ouverture des Jeux 2000. Ce geste de rapprochement entre les deux Corées, divisées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et officiellement encore en guerre, n'a laissé personne indifférent.

DRAPEAU AVEC LA PÉNINSULE

Mêlés, vêtus de tenues identiques, impossibles à distinguer les uns des autres, plus de 200 athlètes de Corée du Nord et du Sud ont défilé, main dans la main pour certains, hilares pour la plupart, derrière une pancarte portant le seul mot «Corée», et le drapeau représentant la péninsule Coréenne en bleu sur fond blanc.

Le drapeau était tenu conjointement par un judoka du Nord, l'entraîneur de l'équipe olympique Pak Chon-Chul, et une basketteuse du Sud, Chung Eun-Soon.

Les uniformes, fournis par le Comité international olympique (CIO), portaient sur la poitrine ce seul et même insigne en forme de la péninsule Coréenne. Si

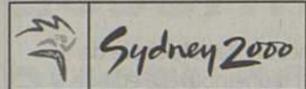


Deux porte-drapeaux pour une seule bannière: tout un symbole fortement apprécié. KEYSTONE



Les annonces de cas positifs se multiplient: c'est la peur

CONTRÔLES ANTIDOPAGE • Les instances sportives nationales et internationales craignaient d'être taxées de laxistes et se sont montrées sévères.



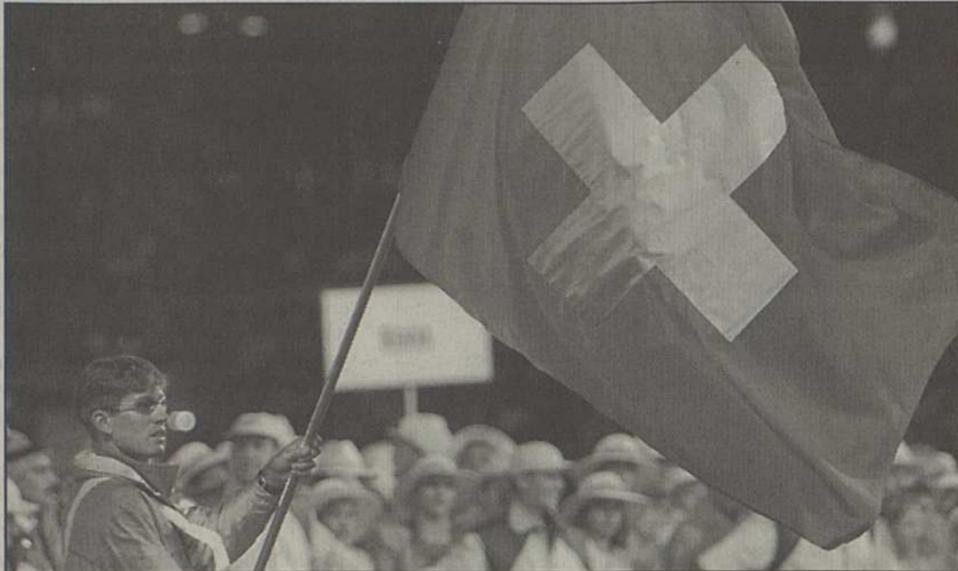
Les mesures prises par le Comité international olympique (CIO) en vue de faire des Jeux de Sydney les Jeux les plus propres de l'histoire ont incité la majorité des instances sportives nationales et internationales à une sévérité accrue par crainte d'être taxées de laxisme. Le CIO a décidé de procéder à 3200 contrôles, dont 400 tests de dépistage de l'érythropoïétine (EPO), avant et pendant la compétition.

De peur que certains de leurs athlètes ne soient pris en flagrant délit de dopage pendant la quinzaine olympique, avec l'effet grossissant que suppose la médiatisation de l'événement, ces instances ont multiplié au cours des derniers mois les contrôles en vue de déboucher les dopés avant les Jeux. Les résultats sont éloquentes. Depuis le début septembre, à l'issue de ces procédures, près de 50 sportifs ont ainsi été déclarés positifs.

Les derniers en date sont les haltérophiles roumains Traian Ciuhorean (56 kg) et Adrian Mateias (105 kg). Sélectionnés pour les Jeux et déjà présents à Sydney, ils ont été contrôlés et les résultats se sont révélés positifs. Les deux hommes ont été retirés de la compétition et exclus à vie par leur comité olympique national.

TROP FORTE POUR ÊTRE VRAIE

Autre sélectionné très menacé, le lanceur de poids ukrainien Aleksandr Bagach. Déjà condamné à deux reprises pour dopage en 1989 et 1997, il a de nouveau été pris cette année. Sa fédération l'a



La délégation suisse ne fait pas partie de celles qui ont renvoyé des sportifs chez eux.

blanchi au bénéfice du doute en estimant que la dose d'anabolisants détectée par l'analyse était, selon elle, trop forte pour être vraie. La Fédération internationale (IAAF) en a jugé autrement en le suspendant dans l'attente de son jugement prévu mardi, soit 4 jours avant le concours olympique.

Mercredi, sept autres cas avaient été révélés ou confirmés. Deux haltérophiles sélectionnés pour Sydney, le Taïwanais Chen Po-pu (62 kg) et le Tchèque Zbynek Vavura (77 kg), ont été pris lors d'un contrôle en août. Le premier a été rappelé immédiatement à Taipei, le second a été suspendu pour deux ans. La nageuse kazakhe Evguenia Yermakova a été reconnue positive à la suite d'un contrôle ef-

fectué en mai. Elle a été exclue des Jeux et suspendue. L'athlète bulgare Iva Prandjeva (longueur et triple saut) a été contrôlée positive en août. Elle a été suspendue et privée de Jeux.

PRESCRIPTION INOPORTUNE

Trois membres de la sélection olympique bulgare de canoë-kayak sont dans l'expectative. Ils ont reconnu avoir pris fin juillet, sur prescription inopportune du médecin de l'équipe, une substance diurétique interdite. Au début du mois, la suspension ou le retrait d'une quarantaine d'athlètes, dont 27 Chinois, convaincus ou soupçonnés de dopage avaient déjà été annoncés. D'autres, et non des moindres, seront bien présents à Sydney après avoir été sanction-

nés pour dopage. Javier Sotomayeur, champion olympique 1992 de la hauteur, avait été suspendu l'an dernier pour dopage à la cocaïne. Sa suspension initiale de deux ans a été diminuée de moitié par l'IAAF, ce qui l'a requalifié pour les JO. La spécialiste de sprint jamaïcaine Merlene Ottey a été contrôlée positive (anabolisants), également en 1999. Suspendue dans l'attente de son jugement, elle a été relaxée le mois dernier par la commission d'arbitrage de l'IAAF en raison d'un vice de forme dans la procédure. La lanceuse de poids russe, Larissa Pelechenco, confondue en 1995, avait été suspendue pour quatre ans. Elle a bénéficié d'une modification du règlement de l'IAAF qui a réduit sa peine de moitié. Si



La combinaison sera une des vedettes des épreuves de natation. KEYSTONE

100 m papillon: la course du soupçon

NATATION • Les performances d'Inge de Bruijn et Dara Torres ont suscité des rumeurs cette année.

La finale du 100 m papillon de main à Sydney est la course du soupçon, tant les performances des deux meilleures de la discipline cette année, la Hollandaise Inge de Bruijn et l'Américaine Dara Torres ont suscité les rumeurs de dopage dans le monde de la natation.

Il y a un an, la favorite était l'Américaine Jenny Thompson, détentrice à l'époque du record du monde. Mais entre le 21 mai et le 10 juin, de Bruijn battait à sept reprises des records du monde. Elle détient ceux des 100 m papillon, 50 et 100 m libre, ce qu'avant elle - précédent fâcheux - seule une Allemande de l'est, Cornelia Ender, avait réussi, et dispose désormais d'une marge d'avance d'une seconde sur Jenny Thompson en papillon.

La nageuse australienne Suzie O'Neill, qui compte parmi les favorites demain, a qualifié ces performances d'"un peu suspectes". Sans citer de nom, l'entraîneur des Américaines Richard Quick, lâche qu'il ne juge «rien de pire pour un athlète que se comporter correctement et d'être grugé». «C'est déjà arrivé à Thompson en 1992», ajoute-t-il.

bre d'épreuves à Sydney. De Bruijn et Torres ont comme point commun d'avoir interrompu leur carrière pour revenir plus fortes qu'elles n'avaient jamais été.

Dara Torres s'est arrêtée après Barcelone, ne revenant qu'à l'été 1999 après sept ans de retraite pour devenir à 33 ans, la plus vieille nageuse américaine qualifiée aux Jeux, ses quatrièmes. La presse américaine, qui raffole des histoires sur les retours de vieilles gloires, a cette fois jugé l'histoire «trop belle pour être vraie». Avec une huitième place sur 100 m papillon en 1992 et une mise à l'écart de l'équipe hollandaise en 1996, le palmarès olympique de de Bruijn est vierge. Les trois médailles de Torres ont toutes été obtenues en relais.

En revenant après deux ans sabbatiques entre 1996 et 1998, de Bruijn, bonne nageuse européenne auparavant, avait progressé de près de deux secondes sur 100 m libre, de deux et demie sur 100 m papillon, de près d'une seconde sur 50 m libre.

Les deux femmes invoquent le travail. Selon Quick, moins suspicieux à l'égard de sa nageuse que de la Hollandaise, Torres, qui a engagé un nutritionniste et revu sa technique de nage, a travaillé en une année «autant qu'en deux ou trois ans». Si elle ne cache pas utiliser la créatine, de Bruijn, après avoir traîné une réputation de fêtarde, assure s'entraîner comme un animal. Si

CARRIÈRES INTERROMPUES

Après des sélections américaines époustouflantes en août, Dara Torres, jamais qualifiée pour des courses individuelles aux Jeux, sera la nageuse américaine à prendre part au plus grand nom-

Federer: du pain sur la planche

TENNIS • Le Bâlois n'a pas été gâté au tirage.

Roger Federer (ATP 36) n'a pas été gâté lors du tirage au sort du tournoi olympique de Sydney, effectué à l'Opera House par... computer. Le Bâlois sera opposé à un homme dangereux au premier tour, l'Allemand David Prinosil (ATP 60). S'il s'impose, sa route croisera très certainement celle du Britannique Tim Henman (N° 7) en seizième de finale. Le choc du premier tour opposera le champion de l'US Open Marat Safin (N° 1) au Français Fabrice Santoro (ATP 35), un adversaire contre lequel il compte quatre défaites en... au-

tant rencontres. Dans le simple dames, Emmanuelle Gagliardi (WTA 83) a une bonne chance de passer le premier tour. La Genevoise sera, en effet, opposée à la modeste Indonésienne Wynne Prakusya (WTA 120). En revanche, Miroslava Vavrinec (WTA 101) sera pratiquement confrontée à une mission impossible face à la Russe Elena Dementieva (N° 10), récente demi-finaliste à l'US Open. En double, Gagliardi/Vavrinec rencontreront les Vénézuéliennes Milagros Sequera et Maria Alejandra Vento. Si

Jusqu'à-là, seul le sang a été analysé

TEST EPO • Le test devait combiner en parallèle une analyse de sang et une analyse d'urine. Une centaine de tests n'auraient été faits qu'à moitié pour des raisons financières. Cela devrait changer.

Le test de dépistage de l'EPO aux Jeux devait combiner en parallèle une analyse de sang et une analyse d'urine. Or, depuis sa mise en œuvre au début du mois, seul l'échantillon de sang a été analysé, a-t-on affirmé de source française à Sydney. «A la suite des remarques faites par l'équipe française et diverses interventions, la commission médicale du CIO n'a décidé que vendredi, jour de l'ouverture, de pratiquer le dépistage urinaire», a ajouté cette source. La veille, des révélations avaient déjà été faites, disant que les tests étaient inefficaces.

Mais les scientifiques sollicités par le CIO avaient décidé qu'il fallait combiner les deux méthodes: une analyse sanguine (méthode australienne) et une analyse urinaire (méthode française) conduites en parallèle. Cette double procédure était considérée comme «fiable à 100%» et «juridiquement inattaquable», avait indiqué le Prince Alexandre de Mérode, président de la commission médicale du CIO.

LA RÉALITÉ DES FAITS

La réalité des faits a été différente. Dès le 2 septembre, des prélèvements de sang et d'urine ont été pratiqués parmi les athlètes présents à Sydney. Mais, à ce jour, seul l'échantillon sanguin a été soumis à analyse. Deux raisons, l'une pratique, l'autre financière, ont motivé cette situation.

«Selon certains membres de la commission médicale, il était inutile scientifiquement de faire les deux analyses. Si l'échantillon sanguin est négatif, le test - qui n'est déclaré positif que lorsque les deux analyses concordent - le sera automatiquement», a expliqué cette source. D'autre part, «le SOCOG aurait trouvé le coût de l'opération trop élevé», a-t-elle ajouté. Si

DÉJÀ 120 TESTS

Elle a précisé que le comité d'organisation (SOCOG) et la commission médicale du CIO avaient donné l'assurance à l'équipe française que tous les prélèvements déjà effectués seraient soumis à l'analyse urinaire. A ce jour environ 120 tests de dépistage de l'érythropoïétine (EPO) ont été effectués.

Le 2 août, il semblait que la méthode sanguine, plus rapide à conduire et remontant plus loin dans le temps, serait utilisée aux Jeux pour dépister la prise d'EPO et qu'ensuite la confirmation serait effectuée à partir de la méthode urinaire.

PROGRAMME

Demain, 18 Suisses engagés

LES 14 FINALES DE DIMANCHE

Escrime: épée dames, individuel (heure locale 17h30/heure suisse 8h30).
Haltérophilie: jusqu'à 48 kg, dames (14h30/5h30). Jusqu'à 62 kg, messieurs (18h30/9h30).
Judo: jusqu'à 52 kg, dames (21h18/12h18). Jusqu'à 66 kg, messieurs (21h23/12h23).
Cyclisme sur piste: poursuite individuelle, messieurs (19h45/10h45). Sprint olympique, messieurs (20h15/11h15).
Tir: pistolet à air comprimé, dames (11h30/2h30). Fosse, messieurs (13h30/4h30).
Natation: 100 m papillon, dames (19h25/10h25). 100 m brasse, messieurs (19h35/10h35). 400 m libre, dames (20h25/11h25). 400 m 4 nages, messieurs (20h45/11h45).
Triathlon: épreuve messieurs (10h/1h).

LES SUISSES ENGAGÉS

XENO MÜLLER: aviron, skiff, éliminatoires (8h30/23h30).
CAROLINE LÜTHI et **BERNADETTE WICKI:** aviron, double scull, éliminatoires (8h30/23h30).

GIANNA HABLÜTZEL-BÜRKI, DIANA ROMAGNOLI et **SOPHIE LAMON:** escrime, épée dames, tour préliminaire (9h30/00h30) et éventuellement finale (17h30/08h30).

PAUL et **MARTIN LACIGA:** beachvolleyball, tour préliminaire (09h55/00h55).

FLAVIA RIGAMONTI et **CHANTAL STRASSER:** natation, 400 m libre, séries (10h00/1h) et éventuellement finale (20h25/11h25).

YVES PLATEL: natation, 400 m 4 nages, séries (10h/1h) et éventuellement finale (20h45/11h45).

REMO LÜTOLF: natation, 100 m brasse, éventuellement finale (19h35/10h35).

RETO HUG, MARKUS KELLER et **JEAN-CHRISTOPHE GUINCHARD:** triathlon (10h/1h).

ANJA KÄSER: voile, Mistral, 1re régates (12h/3h).

SANDRA FRIEDLI: canoë, slalom, kayak-mono, qualifications.

ISABELLE SCHMUTZ: Judo, jusqu'à 52 kg, tour préliminaire (15h/6h) et éventuellement finale (21h18/12h18).

Les frères Gier en lice lundi

LES 15 FINALES DE LUNDI

Escrime: épée par équipes, messieurs (heures locales 17h30/ heures suisses 8h30).
Haltérophilie: jusqu'à 53 kg, dames (14h30/5h30). Jusqu'à 58 kg, dames (18h30/9h30).
Judo: jusqu'à 57 kg, dames (21h18/12h18). Jusqu'à 73 kg, messieurs (21h23/12h23).
Canoë: canadien-mono, messieurs (14h/5h). Kayak-mono, dames (14h45/05h45).
Cyclisme: poursuite individuelle, dames (19h30/10h30).
Tir: pistolet à air comprimé, messieurs (12h/3h). Fosse, dames (14h/5h).
Natation: 100 m dos, dames (19h/10h). 200 m libre, messieurs (19h10/10h10).

100 m dos, messieurs (19h55/10h55). 100 m brasse, dames (20h45/11h45).

Gymnastique: concours par équipes, messieurs (19h/10h).

LES SUISSES ENGAGÉS

SANDRA FRIEDLI: canoë, kayak-mono, éventuellement finale (14h45/05h45).

KIM PLUGGE et **PIA VOGEL:** aviron, poids léger, double scull, éliminatoires (8h30/23h30).

MARKUS et **MICHAEL GIER:** aviron, poids léger, double scull, éliminatoires (8h30/23h30).

ANJA KÄSER: voile, Mistral, 2e régates (12h/3h).

TOM RÜEGGE et **CLAUDE MAURER:** voile, 49er, 1re régates (12h/3h).

Pire, ce n'était pas possible

ESCRIME • Gianna Hablützel-Bürki devant un mur.

«Pire, ce n'était pas possible»: pour ses seconds - et probablement derniers - Jeux olympiques, Gianna Hablützel-Bürki (30 ans) n'a pas été gâtée par le tirage au sort de la compétition individuelle à l'épée de demain. La Bâloise devrait battre la Cubaine Myraida Garcia, médaillée de bronze des mondiaux, en 16^e de finale et vraisemblablement le N°1 mondial, la Hongroise Ildiko Mincza, dans l'enchaînement, pour faire mieux qu'à Atlanta.

Victorieuse de quatre tournois en Coupe du monde, détentrice de quatre médailles individuelles aux championnats d'Europe, troisième par équipes aux mondiaux en 1989 à Denver et championne d'Europe par équipes à Madère il y a deux mois, la piquante et remuante Gianna n'a jamais pu monter sur un podium individuelle d'une compétition de niveau planétaire.

Diana Romagnoli affrontera la Norvégienne Margarete Moerch.

Sports

Privé des Jeux pour dopage, l'athlète thurgovien **Kariem Hussein** évoque, bouleversé, une maladresse de sa part.

Page 13



KEYSTONE

Canoë

Koechlin a mis dix ans pour atteindre son graal



Tokyo 2020

Le Genevois de Pau vit enfin son rêve. Insubmersible, il se raconte comme cascadeur une rivière alors qu'il entre en lice ce dimanche.

Pascal Bornand

Une olympiade, c'est long, encore plus par temps de pandémie. De Rio à Tokyo, la dernière aura duré un lustre. De la flamme qui brûle dans les yeux d'un jeune champion à la vasque qui embrase ses premiers Jeux, Thomas Koechlin en a pris, lui, pour dix ans. Presque perpète. Deux fois, sa quête olympique s'est brisée sur un écueil avant qu'elle ne le conduise, enfin, à bon port. Jamais le galérien genevois n'a renoncé.

Est-ce de la bravoure ou de l'obstination? De la résilience, façon papillon? «De la passion plutôt. J'aime le canoë, je déteste les histoires qui tournent en eau de boudin», répond-il, délivré de ses vieux démons, en se voyant bien pagayer jusqu'à Paris, en 2024. «Il est impossible d'apprécier correctement la lumière sans connaître les ténèbres.» La formule de Jean-Paul Sartre lui colle à la peau.

Mais revenons au début, aux origines. À ce rêve olympique, encore insoupçonné, qu'un gosse né à Singapour a allumé dans les tumultes du Fier ou sur les eaux du lac d'Annecy. C'est là que l'ancien jeune gymnaste, les genoux éclopés, a trouvé sa voie. Sa vocation. «Faire un sport assis, c'était mieux pour moi. Je m'y suis mis à fond», raconte-t-il.

Plus tard, le Franco-Suisse s'est coulé dans les remous de l'Arve en battant pavillon du Canoë Club Genève. Première licence helvétique en 2012. Premier camp d'entraînement en Australie. Première saison internationale, «un truc de fou», se rappelle-t-il. Premiers frissons, l'ambition qui bouillonne. Et



Thomas Koechlin dans son élément. C'est parce qu'il aime ça qu'il a fini par se jouer de tous les écueils. LDD

«J'ai compris que pour m'accomplir, je devais d'abord ressentir de bonnes choses sur l'eau.»

Thomas Koechlin

puis, le déménagement à Pau, un spot fameux, idéal pour se jeter à l'eau et progresser encore. «J'avais 20 ans, l'insouciance de la jeunesse. Je me suis dit, comme on jette une pièce, pourquoi pas tenter l'aventure olympique?»

Jeu d'ombre et de lumière

Contrairement à sa camarade de club Élise Chabbey, Thomas Koechlin n'a pas reçu son visa pour Londres. Recalé pour un dixième de seconde. Une paille. Tant pis. «Aux Européens d'Augsbourg, j'ai eu le temps de rêver pendant quelques minutes, se souvient-il. Le jury a révisé l'une

de ses décisions et un concurrent grec m'a passé sous le nez. Je n'en ai pas fait un drame. J'étais alors convaincu que ce n'était que partie remise.»

Jeu d'ombre et de lumière. Espoirs et déceptions. Longtemps, la carrière du céiste genevois a fluctué, comme ballottée dans une essoreuse émotionnelle. Il lui fallut d'abord grandir, s'émanciper, valider un master en économie et gestion, apprendre à perdre, à tirer le diable par la queue. «Jusqu'à la fin de mes études, mes parents m'ont soutenu. C'était un deal, le même passé avec mes quatre autres frères et sœurs, un principe d'équité instauré par ma mère magistrate. Je me suis débrouillé, j'ai bossé pour le club. Et puis, dès 2015, le succès est revenu, j'ai disputé de nombreuses finales de Coupe du monde.»

Thomas Koechlin se raconte comme cascadeur une rivière. Là encore, l'espérance s'est brisée. Une porte qui s'entrouvre, puis lui claqué au nez. Rideau sur Rio. «Je me suis planté, mes nerfs

n'ont pas tenu le choc. Il y a eu le décès de ma maman, trop de stress, l'envie de trop bien faire», raconte-t-il. Deux semaines après un échec mortifiant aux championnats d'Europe, il claqué une deuxième place en Coupe du monde. Trop tard.

L'idée de raccrocher ses pagaies l'a-t-elle effleuré? «Non, j'aime trop ça. Non, pas question d'arrêter sur un sentiment d'inachévé», répond-il. Alors, le stakhanoviste insubmersible s'est lancé dans un nouveau cycle olympique. Grâce à un prêt paternel, en s'inspirant de Nelson Mandela et de l'une de ses maximes: «Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends.»

Alors, aidé par un préparateur mental, il a identifié le problème. «La compétition est souvent malsaine. Elle peut être obsédante, elle ne juge que le résultat sur le papier. J'ai compris que pour m'accomplir, je devais d'abord ressentir de bonnes choses sur l'eau, me laisser aller à une forme d'insouciance.» C'est ainsi que le Palois de Genève est devenu

vice-champion d'Europe en 2017. Digne de Tony Estanguet, son héros de jeunesse, triple champion olympique? «Non, il est hors norme. Quand il revient à Pau, on l'appelle Dieu.»

Le jeu mieux que l'enjeu

Thomas Koechlin reste lui-même, un champion doué et fragile, en proie à l'euphorie et au doute, qui a encore connu bien des contretemps avant d'atteindre son graal. Il s'est blessé, il a changé d'entraîneur et de bateau, une «fusée qui tourne peu», il s'est remis en question, il a changé à nouveau d'embarcation, «une fusée plus maniable». Et puis sa petite Jeanne est née. Et puis il a trouvé la clé. Et puis il a rassemblé toutes les pièces du puzzle, la boule au ventre mais le cœur vaillant, «en laissant tomber l'enjeu, en ne gardant que le jeu».

Aujourd'hui, alors qu'il vit ses premiers Jeux et s'apprête à entrer en lice dimanche à Tokyo, il se demande bien où tout cela va le mener. En fait, il est ouvert à tout. Sa vie est ainsi.

Brèves olympiques

Delarze et Rössli passent en demies

Aviron Barnabé Delarze et Roman Rössli, tous deux 27 ans, ont accédé aux demi-finales du deux de couple. Vendredi, le Vaudois et le Lucernois ont terminé 2^{es} de leur série (6''11''24), à 2 centièmes des Polonais Mirosław Zietarski et Mateusz Biskup. Quatrième et dernier à mi-parcours, le duo suisse a produit son effort dans les 1000 derniers mètres et s'est mis à l'abri de tout tracas. «C'est difficile d'analyser les chronos, car le vent était changeant, mais on a pris un bon départ dans ces Jeux», a réagi Barnabé Delarze. Les demi-finales auront lieu dimanche. La Zurichoise Jeannine Gmelin (31 ans) s'est quant à elle qualifiée pour les quarts de finale en skiff. **EF**

Hüberli et Betschart gagnent par forfait

Beach-volley Affectée par le Covid-19, la paire tchèque Barbora Hermannova-Marketa Slukova a dû se retirer du tournoi féminin, dont les premiers matches de poule seront disputés samedi à Tokyo. Le 26 juillet, elle aurait dû se mesurer aux Suissesses Tanja Hüberli et Nina Betschart. Selon le règlement, ces duels sont considérés comme des forfaits et les points sont attribués aux autres équipes. Le duo helvétique est donc d'ores et déjà assuré de prendre part à la phase éliminatoire. **EF**

À 46 ans, elle dispute ses 8^{es} JO

Gymnastique Oksana Chusovitina est un phénomène de longévité dans un sport souvent dominé par des adolescentes: à 46 ans, l'Ouzbèke disputera dès dimanche à Tokyo ses huitièmes Jeux olympiques, vingt-neuf ans après ses premiers, en 1992 à Barcelone. Elle va ainsi améliorer son propre record, qui fait d'elle la gymnaste la plus âgée de l'histoire des Jeux. **AFP**

Forfait pour éviter un Israélien

Judo L'Algérien Fethi Nourine a décidé de déclarer forfait aux Jeux pour ne pas avoir à affronter un judoka israélien dans sa partie de tableau, a-t-il annoncé à la télévision de son pays jeudi soir. «Nous avons travaillé dur pour nous qualifier pour les Jeux, mais la cause palestinienne est plus grande que tout cela», a-t-il déclaré. **AFP**

Parmelin pose un lapin à l'empereur

Diplomatie La rencontre entre Guy Parmelin et l'empereur japonais et le ministre des Affaires étrangères a été annulée à cause de problèmes techniques de l'avion qui emmenait le président de la Confédération au Japon. Alors qu'il était au-dessus de Riga, l'appareil a dû faire demi-tour et revenir en Suisse. La sécurité n'a jamais été mise en danger. L'équipe de M. Parmelin a obtenu, avec beaucoup de chance, des places sur un vol de ligne. Après un voyage de vingt heures, elle atterrissait à Tokyo, juste à temps pour la cérémonie d'ouverture, à laquelle le ministre a participé aux côtés d'autres chefs d'État. **ATS**

Naomi Osaka a allumé la flamme qui brille sur les 32^{es} Jeux d'été

Cérémonie d'ouverture

La joueuse de tennis a embrasé vendredi la vasque olympique au terme d'une cérémonie sobre et émouvante.

Il était 23 h 45 à Tokyo quand la dernière incertitude de la soirée a été levée. Jusqu'au bout, le secret avait été bien gardé. Fort discrète depuis ses forfaits à Roland-Garros et Wimbledon, Naomi Osaka

(23 ans) est réapparue aux yeux du monde dans la touffeur d'un stade national privé de spectateurs. Dernière porteuse de la flamme olympique, la joueuse de tennis japonaise, deuxième mondiale, a gravi les marches pour embraser la vasque olympique et lancer symboliquement ces JO. Au cours d'une cérémonie épurée et touchante, marquée par le traditionnel défilé des athlètes, l'empereur du Japon Naruhito avait auparavant solennellement déclaré ouverts les 32^{es} Jeux d'été de l'histoire moderne. **SC**



Naomi Osaka a lancé symboliquement les Jeux en allumant la vasque. AFP



L'immense stade national de Tokyo était privé de spectateurs, pandémie oblige. AFP